

LE PRÉCURSEUR



[VOL. III. 7e année MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1926 No 10

ŒUVRES DEJÀ EXISTANTES

des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

MAISON MÈRE

314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
PRÈS MONTRÉAL

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE 93, CANTON, CHINE

(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE

(Fondée en 1913)

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

74, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondée en 1913)

Cours de langue et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

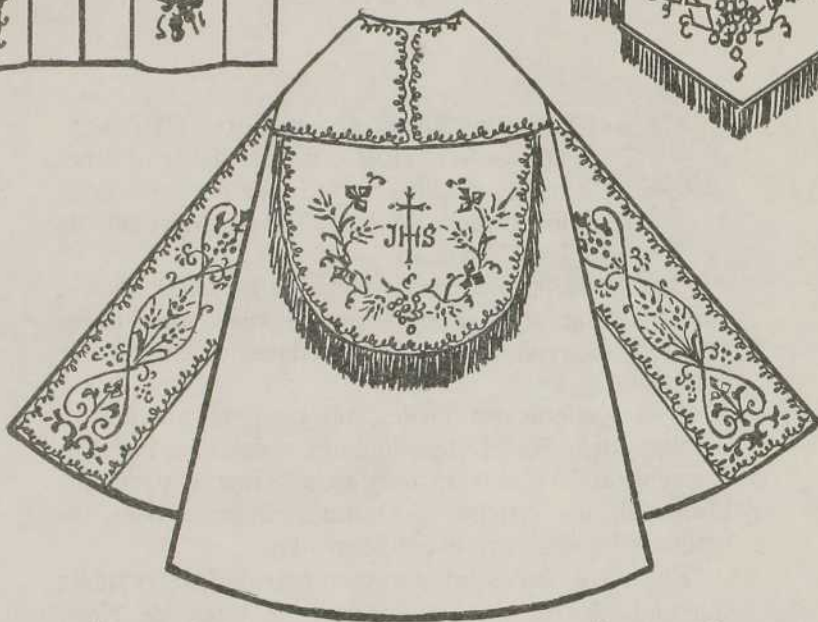
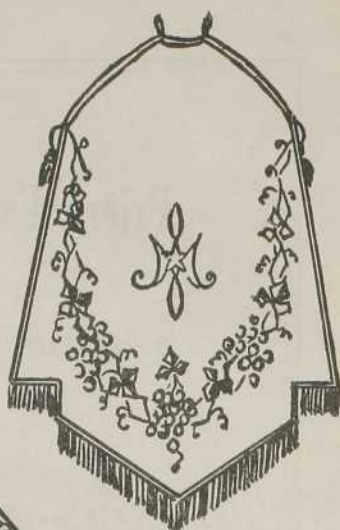
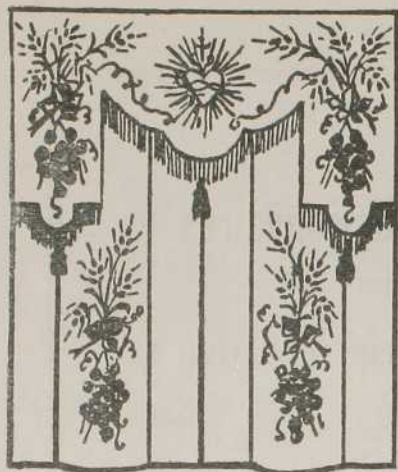
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, cartes de fêtes, de Noël, de jour de l'an, de Pâques, calendriers, images de tous genres, souvenir de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

Nous faisons aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.



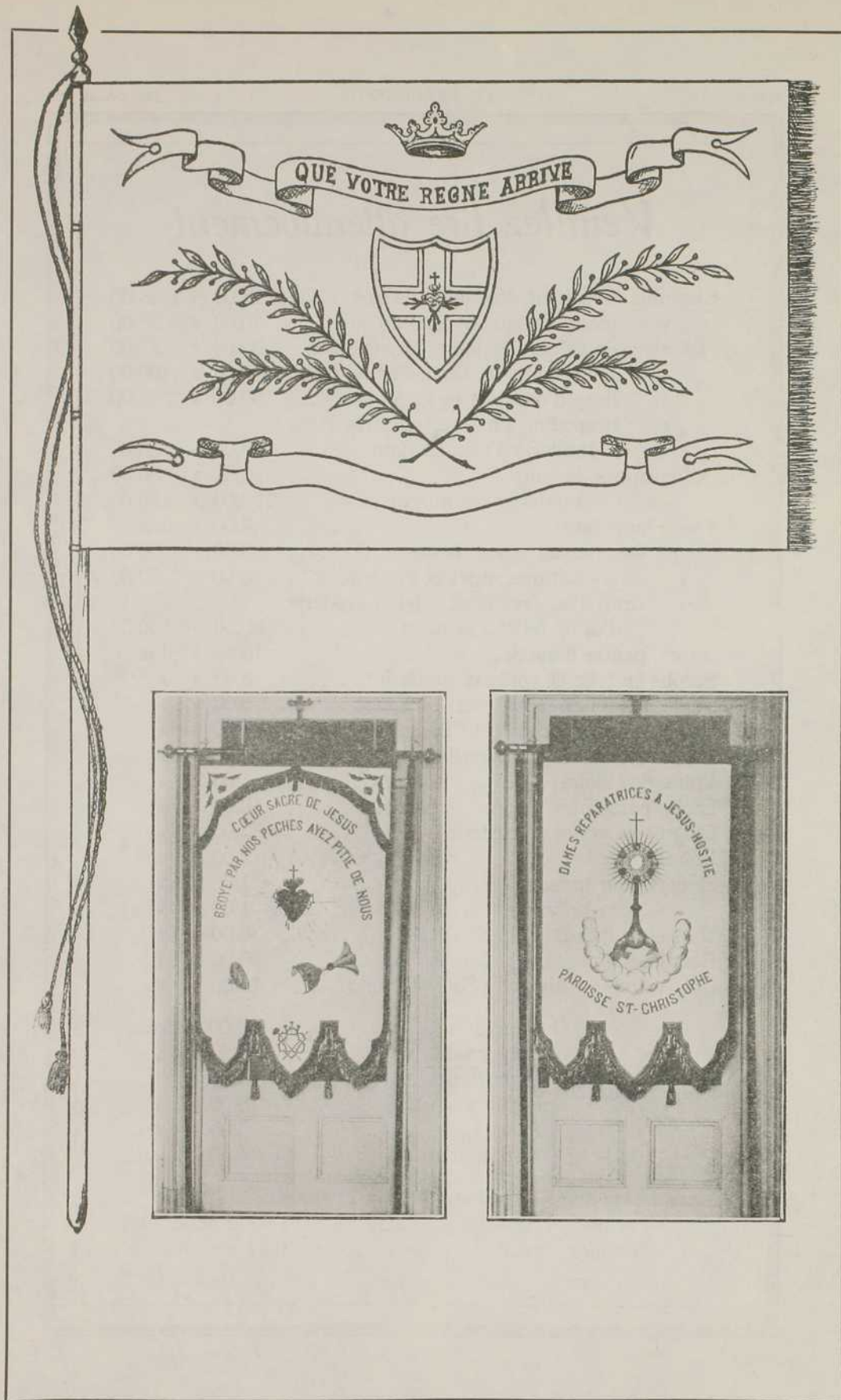
Veillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie	\$ 18.00 et \$ 28.00
» moire antique avec beau sujet	30.00 » 38.00
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 » 35.00
» moire antique, brodée or mi-fin	75.00 » 100.00
» drap d'or, sujet et galon dorés	50.00 » 75.00
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main	90.00 » 150.00
Dalmatiques, la paire	50.00 » 80.00
» broderie d'or à la main	100.00 » 150.00
Voiles huméraux	7.00 » plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00
» moire antique, sujet et broderie or	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	90.00 » 150.00
Aubes, pentes d'autel	10.00 » plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »
Voiles de tabernacle, porte-Dieu	5.00 » »
Étoles de confession reversibles	5.00 » »
Voiles de ciboire	4.00 » »
Étoles pastorales	10.00 » »
Cingulons, voiles de custode	2.00 » »
Boltes à hosties	2.00 » »
Signets pour missels	1.75 » »
» pour bréviaire	1.00 » »
Dais et drapeaux	30.00 » »
Bannières	60.00 » »
Colliers pour « Ligue du Sacré-Cœur »	10.00 » »

<i>Lingerie d'autel</i>	{ Amicts	12.00 la douz.
	{ Corporaux	8.50 » »
	{ Manuterges	4.50 » »
	{ Purificatoires	5.00 » »
	{ Pales	4.00 » »
	{ Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.00 le mille
Grandes	0.37 » cent



MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Bienfaiteurs de la Société

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses.

2° Une messe chaque mois à leurs intentions.

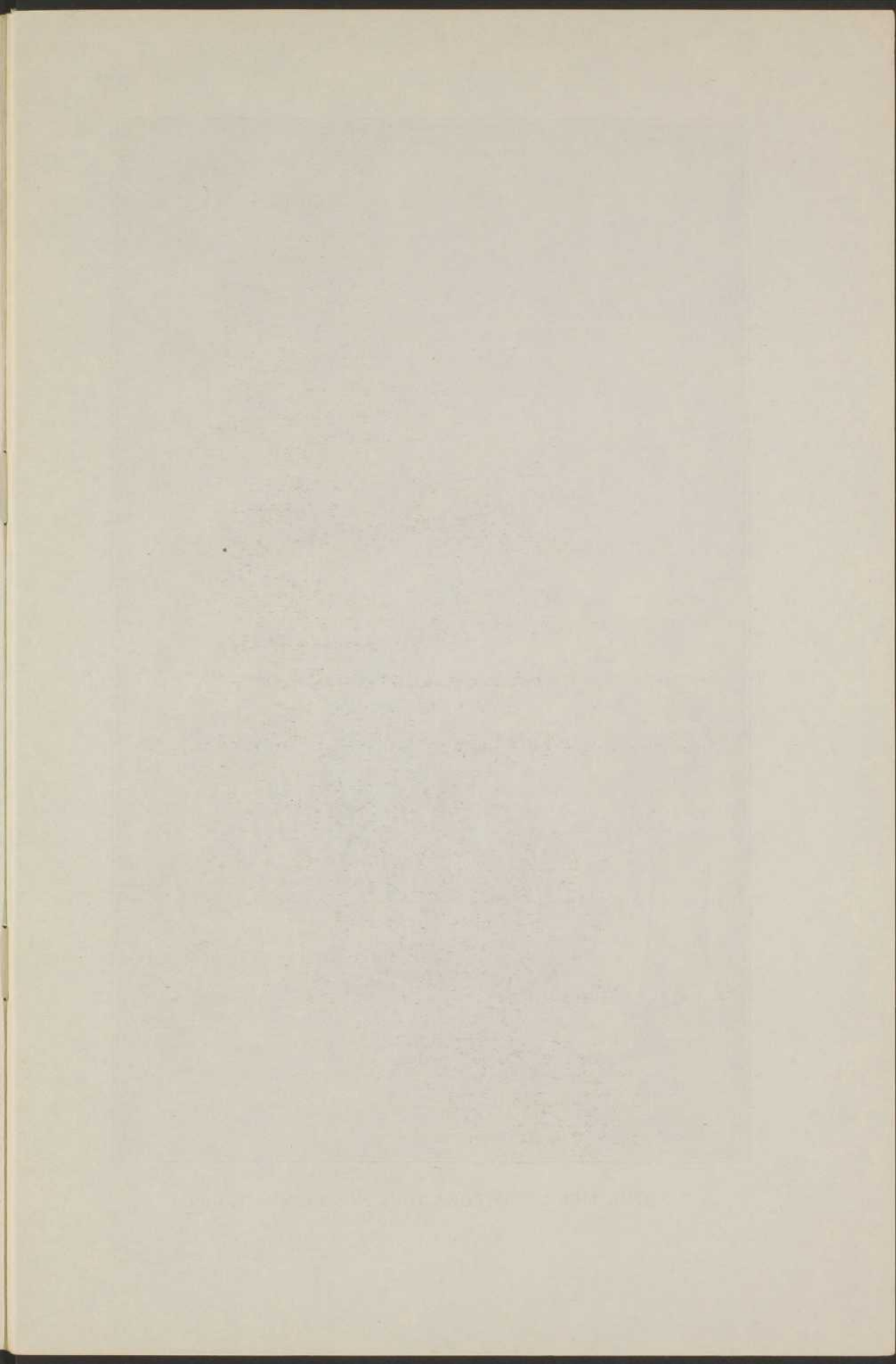
3° Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison-mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition.)

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts.

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses.

7° Chaque semaine, dans la chapelle de la maison-mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.





« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS! »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. III, 7^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1926

No 11

SOMMAIRE

TEXTE

PAGES

Encyclique de S. S. Pie XI sur les Missions	544
Luminaire de la sainte Vierge	555
Baptême de Chinois à Vancouver	555
Un saint et un savant, M. le chanoine I.-M.-Ch. Lecoq, P. S. S. <i>M. l'abbé Philippe Perrier, curé, St-Enfant-Jésus</i>	557
La mort d'une sœur de Pie X	560
Lettre de Mgr Mério, directeur général de la Sainte-Enfance	561
75 ^e Anniversaire de l'établissement de l'Œuvre de la Sainte-Enfance <i>J. Geoffroy, ptre, M.-E.</i>	563
Retraites fermées à Québec	564
Rêve d'enfant	565
Une grande figure de missionnaire	566
Retraites fermées à Rimouski	567
Lettre pastorale de S. G. Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières ..	569
Circulaire de S. G. Mgr Léonard, évêque de Rimouski	573
Une grande visite de Chine	573
Roses effeuillées	574
Echos de nos Missions	578
Extrait des chroniques du Noviciat	586
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Prop. de la Foi ..	591
Superstitions chinoises	594
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie	600

GRAVURES

Enfants chinois priant pour leurs bienfaiteurs	(hors-texte)
S. S. Pie XI	544
S. Ém. le cardinal Van Rossum, Préfet de la Propagande	548
Palais de la Propagande, Rome	552
M. le chanoine I.-M.-Ch. Lecoq, P. S. S.	556
Les deux sœurs de Pie X	560
S. Ém. le cardinal Vanutelli, Protecteur de l'Œuvre de la Sainte- Enfance	562
Petits enfants chinois	565
S. G. Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières	568
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, petite sœur des missionnaires ..	574
Notre regrettée Sœur Saint-Joseph	578
Première communion au foyer chinois de Québec	579
Après la cérémonie du 22 avril 1926 au foyer chinois de Québec ..	580
Après le baptême d'un Chinois à Thetford Mines	582
A la chapelle de la Colonie chinoise de Montréal	584
Vendeur de petits abandonnés de Chine	589
Envoûtement des figurines de bois ou de papier	594
Lieou-peï, Koang-yu, Tchang-fei	597
Lieou-peï, Koang-yu, Tchang-fei, dans le jardin des pêcheurs	598
Autel des cinq génies	599



Une Encyclique de S. S. Pie XI sur les Missions

VÉNÉRABLES FRÈRES,

Salut et bénédiction apostolique

Il est un fait qui ne peut échapper à une étude attentive de l'histoire ecclésiastique: depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne, le principal souci et la pensée des Pontifes romains furent d'apporter aux peuples assis « dans les ténèbres et l'ombre de la mort » la lumière de la doctrine évangélique et de la civilisation chrétienne, sans jamais se laisser effrayer par les difficultés ni par les obstacles. L'Église n'a pas, en effet, d'autre mission que d'étendre dans tout l'univers le règne du Christ et de faire participer tous les hommes au bienfait de la Rédemption. Quel que soit l'homme que le choix divin ait établi ici-bas Vicaire de Jésus, le Prince des pasteurs, il ne peut nullement se contenter de protéger et de garder le troupeau du Seigneur dont il a reçu la direction; il manquerait à son devoir principal s'il ne mettait tous ses efforts à gagner au Christ et à lui adjoindre les âmes étrangères ou éloignées de lui.

Le Saint-Siège et les missions

Le commandement divin qui les obligeait d'enseigner et de baptiser toutes les nations, à toute époque, Nos prédécesseurs l'ont manifestement exécuté. Les missionnaires qu'ils envoyèrent et dont un grand nombre reçoit la vénération publique de l'Église soit pour leur éminente sainteté, soit pour leur courageux martyre, ces missionnaires ont mis leur zèle avec un succès variable à éclairer de notre foi l'Europe et des contrées à peine découvertes et explorées ou même complètement ignorées. Le succès fut variable, disons-Nous: parfois, en effet, lorsque les missionnaires travaillaient presque en vain ou subissaient soit la mort, soit l'expulsion, le champ qu'ils commençaient à cultiver perdait à peine son aspect sauvage ou bien, après avoir été changé en jardin tout fleuri, il était laissé sans culture et peu à peu envahi par les ronces et les broussailles.

Il faut s'en réjouir; en ces dernières années, les Congrégations qui se consacrent aux missions près des peuples infidèles ont, avec un zèle renouvelé, doublé leurs soins et leurs succès; aux travaux accrus des missionnaires a répondu de la part des fidèles un surcroît de secours et de largesses. Sans aucun doute, il faut attribuer une grande efficacité à la Lettre apostolique que Notre prédécesseur immédiat, d'heureuse mémoire, envoya le 30 novembre 1919 à tous les évêques sur « la propagation de la foi catholique dans l'univers »; le Pontife excitait, en effet, leur zèle industrieux en vue de réunir des secours, et en même temps de très sages avertissements enseignaient aux vicaires et préfets apostoliques les inconvénients à éviter et les services à obtenir de leurs subordonnés pour exercer avec fruit leur sainte légation.

Le souci très spécial de Pie XI concernant les missions

En ce qui Nous concerne, vous connaissez clairement, vénérables Frères, Notre décision, prise dès le début du pontificat, de ne rien omettre pour ouvrir aux nations païennes l'unique voie de salut en portant chaque jour plus loin par les hérauts apostoliques la lumière de la vérité évangélique. A ce sujet, deux choses Nous semblaient surtout à souhaiter, choses bien plus qu'opportunes, nécessaires, l'une et l'autre intimement unies: l'envoi d'ouvriers bien plus nombreux et instruits de connaissances variées dans ces régions immenses et sans limites, encore privées du culte chrétien, puis la vraie intelligence chez les fidèles de la ferveur, des prières instantes à Dieu et de la générosité avec lesquelles il faut coopérer à cette œuvre si sainte et si fructueuse. N'était-ce pas là Notre intention quand Nous avons ordonné d'ouvrir dans Notre palais même l'Exposition missionnaire? Grâce à la bonté divine, comme Nous l'avons appris, des âmes juvéniles ont, à cette vue et comme à ce spectacle de la grâce divine ainsi que de la magnanimité et de la noblesse humaine, senti jaillir en elles les premières étincelles de l'apostolat catholique; et l'admiration profonde qui a frappé les multitudes de visiteurs à l'égard des ouvriers apostoliques, Nous avons des espoirs fondés qu'elle ne sera ni vaine ni infructueuse.

Mais pour que les documents et les enseignements du plus grand intérêt que donnait le témoignage muet de l'Exposition ne disparaissent un jour, Nous avons décidé — peut-être ne l'ignorez-vous pas — d'en faire un choix, de les disposer d'une manière plus heureuse et de constituer un musée dans Notre palais du Latran; c'est de ce lieu, en effet, que, la paix ayant été donnée à l'Église, Nos prédécesseurs envoyèrent tant d'hommes apostoliques, admirables par leur sainteté de vie et leur zèle pour la religion, vers les contrées qui paraissaient déjà mûres pour la moisson. Les chefs des missions surtout et leurs subordonnés qui visiteront ce musée compareront entre elles les méthodes de chacune et s'y ouvriront des vues plus justes et plus larges; quant au peuple chrétien, cette visite ne le touchera pas moins que ne le fit celle de l'Exposition missionnaire. Afin que la bonne volonté déjà réelle des fidèles à l'égard des missions les enflamme davantage à l'action, vénérables Frères, Nous appelons avec force votre aide et voulons l'employer; si jamais votre concours fut convenable et nécessaire, ne refusez pas de l'apporter avec zèle et assiduité en cette circonstance; la grandeur de votre dignité ne le permet pas, votre piété filiale envers Nous le défend. Aussi longtemps que la volonté divine Nous laissera en ce monde, cette partie de Notre charge apostolique Nous causera des anxiétés et des sollicitudes continuelles. Souvent à la pensée que

les païens sont au nombre d'un milliard, Notre esprit ne peut goûter de repos (*II Cor*, XIII, 5) et Nous croyons aussi entendre une voix disant: « Crie, ne te repose pas; élève ta voix comme la trompette » (*ISAÏE*, LVIII, 1).

Tous les chrétiens doivent veiller à l'évangélisation des païens

De la part de ceux qui appartiennent au bercail du Christ, il répugne absolument à la charité qui doit les unir à Dieu et au prochain de ne pas se soucier des autres hommes qui errent misérablement hors de la bergerie; il n'est pas nécessaire d'insister longuement sur ce point. Notre devoir de charité envers Dieu exige, en effet, non seulement que Nous augmentions de toutes Nos forces le nombre de ceux qui le connaissent et l'adorent « en esprit et en vérité » (*JEAN*, IV, 24), mais aussi que Nous soumettions le plus d'âmes possible à l'empire de Notre très aimant Sauveur, afin que son sang ait une utilité plus grande (*Ps.* XXIX, 10) et que Nous plaisions à celui à qui rien n'est plus agréable que le salut des âmes et leur accession à la connaissance de la vérité (*I Tim.*, II, 4). Si le Christ a proclamé que la marque très particulière de ses disciples serait leur amour mutuel (*JEAN*, XIII, 35), pouvons-nous témoigner à Notre prochain un amour plus grand et plus remarquable que de les tirer des ténèbres de la superstition et de veiller à les instruire de la vraie foi du Christ? Cet acte dépasse toutes les autres œuvres et marques de charité, comme l'âme l'emporte sur le corps, le ciel sur la terre et l'éternité sur le temps; tous ceux qui, autant qu'il est en eux, exercent cette œuvre de charité manifestent une estime vraiment juste du don de la foi et leur reconnaissance envers la bonté divine, en communiquant aux malheureux païens ce don de tous le plus précieux et les biens qui l'accompagnent.

Le clergé et les évêques en particulier

Si aucun fidèle ne peut refuser ce devoir, le clergé le pourrait-il, lui qui par le choix et le bienfait surprenant du Christ Seigneur, participe de son sacerdoce et de son apostolat? Le pourriez-vous, vénérables Frères, qui, ornés de la plénitude du sacerdoce, commandez au nom de Dieu, chacun pour votre part, au clergé et au peuple chrétien? Nous lisons que Jésus-Christ a prescrit, non pas seulement à Pierre dont Nous occupons la chaire, mais à tous les apôtres à la place desquels vous succédez: Allez dans le monde entier, prêchez l'Évangile à toute créature (*MARC*, XVI, 15). La propagation de la foi est donc une charge qui Nous concerne de telle manière que vous devez, sans aucun doute, vous joindre à Nos travaux et Nous aider, autant que l'exercice de votre propre charge vous le permet. Qu'il ne vous soit donc point pénible de suivre avec piété Nos paternelles exhortations: un jour, Dieu Nous en demandera un compte très sévère.

La prière pour les missions: Appel particulier aux religieuses et aux enfants

Tout d'abord, par vos discours et vos écrits, faites en sorte d'introduire chez les vôtres et peu à peu de rendre plus fréquente la sainte habitude de prier le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson (*MATTH.*, IX, 38) et de demander pour les infidèles les secours de la lumière et de la grâce divine; cette habitude, disons-Nous, cet usage stable et continu aura évidemment bien plus de pouvoir auprès de la miséricorde divine que des prières prescrites une fois ou de temps en temps. Les hérauts de l'Évangile ont beau travailler à amener les païens à la religion catholique, verser leurs sueurs et même leur sang; ils ont beau employer toute l'industrie, toute l'habileté, tous les moyens humains; ils n'aboutiront à rien, tout tombera dans le vide, si la grâce de Dieu ne touche le cœur des infidèles, ne l'amollit et ne l'attire à lui. Comme il est aisé de le comprendre, s'il n'est personne qui n'ait la faculté de prier, il est au pouvoir de chacun de donner aux missions ce secours et cet aliment. Aussi feriez-vous un acte conforme à Nos désirs en même temps qu'à l'esprit et au sentiment du peuple en ordonnant par exemple d'ajouter au rosaire et aux autres exercices de ce genre qui ont lieu dans les paroisses et les autres églises une prière particulière pour les missions et pour la conversion des païens. C'est à cette œuvre, vénérables Frères, qu'il faut appeler et exhorter les enfants surtout et les religieuses; c'est Notre désir que dans les asiles, les orphelinats, les patronages et les collèges, de même dans toutes les maisons et dans tous les couvents de religieuses, s'élève chaque jour cette prière et que la miséricorde

divine descende sur tant de malheureux, sur des foules si nombreuses de païens; car aux âmes innocentes et aux cœurs chastes que pourrait refuser le Père céleste? Par ailleurs, sans doute aucun, les tendres âmes d'enfants, habitués à prier, dès que point la fleur de la charité, pour le salut éternel des infidèles, pourront y gagner avec la grâce de Dieu le désir de l'apostolat; cette aspiration cultivée avec soin en fera peut-être avec le temps des ouvriers égaux à la tâche apostolique.

*L'immensité de la tâche exige de l'épiscopat qu'il favorise le recrutement
des missionnaires trop peu nombreux*

Nous touchons maintenant, vénérables Frères, une question très grave qui doit attirer toute votre attention. Nul n'ignore, croyons-Nous, les sérieux dommages que la récente guerre a causés à la propagation de la foi; une partie des missionnaires rappelés dans leur pays ont succombé au cours du cruel conflit; d'autres, chassés du champ de leurs labeurs, ont laissé longtemps leur territoire inculte; ces pertes et ces dommages, il ne fallait pas, et aujourd'hui il ne faut pas seulement les réparer, il faut surtout rétablir les choses dans leur état antérieur, bien plus, leur assurer extension et progrès. En outre, que Nous considérons soit les étendues infinies qui ne s'ouvrent pas encore à la civilisation chrétienne, soit l'énorme multitude de ceux à qui le bienfait de la Rédemption manque jusqu'à ce jour, soit les besoins et les difficultés dans lesquels leur petit nombre jette et embarrasse les missionnaires, il faut que les efforts de tous les évêques catholiques soient unanimes pour accroître et multiplier la troupe de ces saints envoyés.

Si donc chacun dans votre diocèse vous trouvez des jeunes gens, des clercs ou des prêtres qui paraissent appelés par Dieu à cet apostolat suréminent, loin de leur résister, de quelque façon que ce soit, favorisez de votre bienveillance et de votre autorité leur dessein et leur désir réfléchi. Il vous est certes permis d'éprouver en toute liberté de conscience, d'examiner si les esprits viennent de Dieu (*I Jean*, IV, 1); mais si vous jugez que Dieu inspira et fit mûrir en eux ce dessein excellent, que rien ne vous décourage et ne vous détourne d'y consentir, ni la rareté du clergé ni les besoins du diocèse, puisque vos fidèles, ayant les moyens de salut comme sous la main, sont bien moins éloignés du salut que les païens, surtout ceux qui végètent dans un état sauvage et barbare. A l'occasion, de grand cœur, pour l'amour du Christ et des âmes, acceptez de perdre un clerc, s'il faut appeler cela une perte; car, à votre aide et au compagnon de vos labeurs que vous avez perdu, le divin Fondateur de l'Église suppléera certainement en répandant de plus abondantes grâces sur le diocèse ou en suscitant d'autres aspirants au sacerdoce.

Le rôle de l'Union missionnaire du clergé

Afin de concilier ce soin avec tous les autres devoirs de votre charge, veuillez constituer auprès de vous l'Union missionnaire du clergé, ou, si elle est déjà constituée, l'exciter par vos conseils, vos exhortations et votre autorité à une action toujours plus intense. Cette association, dont la très opportune institution date d'il y a sept ans passés, reçut de Notre prédécesseur immédiat de nombreuses indulgences et fut par lui mise sous la juridiction de la Sacrée Congrégation de la Propagande; elle se répandit en ces dernières années dans de très nombreux diocèses de l'univers catholique et Nous l'avons Nous-même honorée de plus d'un témoignage de bienveillance.

Tous les prêtres qui en font partie — et les étudiants en sciences sacrées, comme il convient à leur genre de vie — ont pour but d'implorer, surtout durant la messe, le don de la foi pour l'innombrable multitude des païens et de pousser les autres à cette prière: chaque fois et partout où les circonstances s'y prêtent, de prêcher devant le peuple, sur l'apostolat des infidèles ou de provoquer de temps en temps des réunions fixes où l'on traite utilement ce sujet en commun; répandre des brochures de propagande; lorsqu'ils découvrent des vocations de missionnaire, de leur faciliter les moyens de se former et de s'instruire; de favoriser de toute manière dans les limites de leur diocèse l'œuvre de la Propagation de la Foi et ses deux œuvres subsidiaires.

Si l'Union missionnaire du clergé a recueilli jusqu'ici d'abondants secours pour ces œuvres, combien plus n'en laisse-t-elle pas espérer, grâce à la générosité croissante des fidèles! Vous ne l'ignorez pas, vénérables Frères, qui le plus souvent, chacun dans votre territoire, en êtes les protecteurs et les entraîneurs; il est toutefois à souhaiter qu'il n'y ait aucun clerc que n'embrase le feu de cette charité.

Les besoins de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

L'œuvre de la Propagation de la Foi, la principale de celles qui concernent les missions, Nous l'avons, tout en sauvegardant la gloire de la très pieuse femme qui la fonda et de la ville de Lyon, transférée ici en la réorganisant et lui avons donné le droit de



Son Éminence le cardinal G. VAN ROSSUM
Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande

citée romaine; il faut que le peuple chrétien l'assiste avec une libéralité qui réponde totalement aux multiples besoins des missions existantes et à fonder. Ces besoins, leur étendue et leur nombre, la misère souvent des hérauts de l'Évangile, tout cela paraissait nettement dans le tableau de l'Exposition vaticane, mais peut-être beaucoup ne le virent-ils pas, laissant charmer leurs yeux par l'abondance, la nouveauté et la beauté des objets exposés. Aussi, vénérables Frères, n'ayez ni honte ni ennui à vous présenter comme des mendiants pour le Christ et le salut des âmes et à insister auprès des fidèles

en des écrits ou en des discours sortis du fond de votre âme, afin que leur munificence et leur bienveillance multiplient largement la moisson que recueille chaque année l'œuvre de la Propagation de la Foi. Il n'est pas de pauvres ni de miséreux, il n'est pas d'infirmes, d'affamés ou d'assoiffés aussi éprouvés que les hommes privés de la connaissance et de la grâce de Dieu; aussi, de toute évidence, ceux qui se montreront miséricordieux envers les plus malheureux de tous les hommes auront droit à la miséricorde et aux récompenses divines.

Ses deux annexes : l'Œuvre de la Sainte-Enfance et l'Œuvre de Saint-Pierre apôtre

A l'œuvre principale de la Propagation de la Foi sont adjointes, comme il a été dit, deux autres œuvres que le Siège apostolique a faites siennes et que, pour cette raison, les fidèles sont invités à soutenir et aider de leurs aumônes collectives avant toutes les autres œuvres qui se proposent un but particulier: celles de la Sainte-Enfance et de Saint-Pierre apôtre. L'une a comme but universellement connu de recruter nos enfants et de les habituer à déposer leur obole, surtout pour le rachat et l'éducation catholique des enfants infidèles, dans les pays où l'on abandonne ou tue ces petits; la seconde offre prières et aumônes pour permettre de former des catholiques indigènes dans les Séminaires et de les élever aux saints ordres, afin que leurs compatriotes puissent plus facilement et avec le temps passer au Christ ou s'affermir dans la foi.

A l'œuvre de Saint-Pierre, Nous venons, comme vous le savez, de donner comme protectrice céleste sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Menant ici-bas sa vie cloîtrée, elle avait, en effet, pris sur elle d'adopter tel ou tel missionnaire, offrant pour lui à son divin Époux prières, mortifications volontaires ou de règle et surtout les violentes souffrances de la maladie qui la tourmentait. Sous les auspices de la vierge de Lisieux, Nous Nous promettons de cette œuvre les fruits les plus abondants; à ce sujet, Nous disons Notre vive joie de voir qu'il a plu à de nombreux évêques de s'inscrire parmi les associés perpétuels de l'Œuvre et que des Séminaires, ainsi que d'autres Sociétés de jeunes catholiques, ont pris à leur compte commun la charge de nourrir et d'élever un clerc indigène.

Ces deux œuvres que l'on appelle à juste titre subsidiaires de la Propagation de la Foi, ont été recommandées à la bienveillance des évêques par Benoît XV, Notre prédécesseur d'heureuse mémoire, dans la Lettre apostolique que Nous avons rappelée; Nous avons confiance que, grâce à vos exhortations, les fidèles ne supporteront pas d'être vaincus et surpassés en libéralité par les non-catholiques qui soutiennent si largement la diffusion de leurs erreurs.

Ordres et conseils aux vicaires et préfets apostoliques

C'est à vous, vénérables Frères, Fils aimés, que Nous adressons la parole, à vous qui, en remplissant auprès des païens une légation longue, laborieuse et prudente, vous êtes rendus dignes de diriger au nom de l'autorité apostolique des vicariats et des préfectures. Tout d'abord, Nous vous félicitons vivement, vous et les annonciateurs de l'Évangile que vous dirigez et commandez, des accroissements que prirent partout les missions en ces dernières années, grâce à votre dévouement et à votre habileté. Les principaux devoirs qui vous incombent, les écueils à éviter dans l'exercice de votre charge, Notre prédécesseur immédiat les a signalés avec tant de sagesse et d'éloquence qu'on ne pourrait mieux le faire; il Nous plaît toutefois, vénérables Frères, Fils aimés, de vous communiquer Notre sentiment sur certaines questions.

Le clergé indigène

Nous attirons d'abord votre pensée sur l'importance qu'il y a de faire entrer des indigènes dans le clergé; si vous n'y apportez pas tous vos efforts, non seulement Nous estimons que votre apostolat sera incomplet, mais l'établissement et l'organisation de l'Église en subiront dans ces régions de longs retards. Nous reconnaissons volontiers que ça et là on a commencé de pourvoir à ce besoin en créant des Séminaires où de jeunes indigènes, donnant le meilleur espoir, se forment avec soin à recevoir la dignité du sacerdoce et à instruire de la foi chrétienne les hommes de sa race; mais nous sommes bien

loin des progrès qu'il faut réaliser. Vous vous souvenez des plaintes qu'élevait à ce sujet Benoît XV, Notre prédécesseur d'heureuse mémoire: « Il est à déplorer qu'il y ait des régions où depuis plusieurs siècles déjà la foi a été portée et où cependant l'on ne trouve qu'un clergé indigène tout à fait inférieur; il y a même des peuples, éclairés dès le début de la lumière de l'Évangile, qui se sont élevés de la barbarie à un tel degré de civilisation qu'ils ont des hommes remarquables dans toute la gamme des arts civilisés et qui, après avoir été imprégnés depuis de longs siècles de la vertu salutaire de l'Évangile et de l'Église, n'ont pu produire ni des évêques qui les dirigeraient ni des prêtres qui commanderaient à leurs concitoyens » (Lettre apostolique *Maximum illud*).

Comme aux premiers siècles, le clergé indigène doit être en tout égal au clergé étranger

On n'a peut-être jamais assez réfléchi à la manière dont l'Évangile commença d'être propagé et l'Église de Dieu d'être constituée dans tout l'univers; effleurant cette question à la clôture de l'Exposition missionnaire, Nous rappelions que les premiers monuments de la littérature chrétienne antique montre ce fait: le clergé placé par les apôtres à la tête d'une nouvelle communauté de fidèles n'était pas importé de l'extérieur, mais élu parmi les habitants de la région. De ce que le Pontife romain vous a confié, à vous et à vos collaborateurs, la charge apostolique de prêcher la vérité chrétienne aux nations païennes, il ne faut pas conclure que les prêtres indigènes n'ont d'autre raison d'être que d'assister les missionnaires dans les fonctions de moindre importance et de compléter en quelque sorte leur action. A quoi tendent les missions, Nous vous le demandons, si ce n'est à établir stablement l'Église du Christ dans cette immensité de contrées? Et en quoi consistera-t-elle aujourd'hui chez les païens, si ce n'est dans tous les éléments qui la constituèrent autrefois chez nous? C'est dans le clergé et le peuple propre à chaque région, dans ses religieux de l'un et de l'autre sexe. Pourquoi le clergé indigène serait-il empêché de cultiver le champ qui lui est propre et naturel, c'est-à-dire de gouverner son propre peuple? Déjà, pour qu'il vous soit possible de vous avancer toujours plus facilement vers des régions païennes toujours nouvelles à gagner au Christ, ne serait-ce pas un immense avantage de laisser les résidences à la garde et aux soins des prêtres indigènes? Bien plus, même pour l'extension du royaume du Christ, ils apporteront le plus sérieux concours au delà de toute espérance. « En effet, le prêtre indigène, pour employer les termes de Notre prédécesseur, ayant la même origine, la même mentalité, les mêmes sentiments et les mêmes goûts que ses compatriotes, a une merveilleuse puissance pour insinuer la foi dans leur esprit; bien mieux que personne d'autre, il connaît les méthodes de persuasion. C'est ainsi que souvent il a un facile accès dans les maisons où le prêtre étranger ne pourrait mettre les pieds » (Lettre apostolique *Maximum illud*). Que dire de ce que les missionnaires étrangers, à cause de leur connaissance rudimentaire de la langue, ne peuvent point parfois exprimer clairement leur pensée de sorte que la prédication y perd beaucoup de sa force et de son efficacité? A cela s'ajoutent d'autres causes de malaises dont il faut tenir juste compte, bien que rares ou faciles à éviter.

Sans clergé indigène, que deviendraient parfois les territoires de missions?

Supposons que la guerre ou d'autres événements politiques substituent dans un territoire de mission un régime à un autre et que l'on demande ou décide le départ de missionnaires étrangers de telle ou telle nation; supposons de même, chose plus rare, que les indigènes, arrivés à un degré supérieur de civilisation et atteignant une certaine maturité politique, veuillent, pour obtenir leur indépendance, éloigner de leur territoire fonctionnaires, troupes et missionnaires de la métropole, et qu'ils ne puissent l'obtenir autrement que par la force. Quelle calamité, Nous vous le demandons, menacerait alors l'Église dans toutes ces régions s'il n'y avait pas un réseau de prêtres indigènes disposé sur tout le territoire, et si l'on n'avait pas veillé pleinement aux besoins de la population conquise au Christ? De plus, la parole du Christ n'est pas moins vraie dans la situation actuelle: *La moisson est abondante, mais il y a peu d'ouvriers!* (MATTH., IX, 37). L'Europe elle-même d'où partent la plupart des missionnaires manque aujourd'hui de prêtres, et elle en manque d'autant plus que plus pressante devient avec l'aide de Dieu la nécessité de rendre nos frères dissidents à l'unité de l'Église et d'arracher

les non catholiques à leurs erreurs; et nul n'ignore que si Dieu n'appelle pas moins de jeunes gens que jadis à la vie sacerdotale ou religieuse, le nombre est cependant bien moins grand de ceux qui obéissent au mouvement du souffle divin.

Ordre formel d'ouvrir des Séminaires indigènes et de former un clergé indigène complet

De tout ce que Nous avons rappelé, vénérables Frères, Fils aimés, voici ce qui ressort: il faut donner à vos territoires un nombre de missionnaires indigènes tel que, sans tenir compte du clergé étranger, ils suffisent par eux-mêmes à étendre les frontières de la société chrétienne et à diriger la communauté des fidèles de leur nation. Ça et là, comme Nous l'avons dit un peu plus haut, on a commencé à fonder des Séminaires pour les élèves indigènes, situés le plus souvent à mi-chemin entre les missions limitrophes confiées au même Ordre et à la même Congrégation; les vicaires et préfets apostoliques y envoient chacun des jeunes gens d'élite, pour les y élever à leurs frais et les recevoir un jour revêtus du sacerdoce et à la hauteur du ministère sacré. Ce que plusieurs ont commencé en divers lieux, Nous ne désirons pas seulement, Nous voulons et Nous ordonnons que tous les supérieurs de mission le fassent de la même manière, de sorte qu'il n'y ait aucun indigène donnant de réelles espérances, poussé et appelé par Dieu, que vous écartiez du sacerdoce et de l'apostolat. Certes, plus vous choisirez d'élèves à former — et il est absolument nécessaire d'en choisir un très grand nombre, — plus vous serez contraints à faire de dépenses; mais ne perdez pas courage, confiez-vous au très aimant Rédempteur des hommes, dont la Providence fera que la générosité de l'univers catholique croîtra et que le Siège apostolique ne manquera pas de ressources pour vous aider plus largement à l'exécution de vos salutaires desseins.

Quelle sera l'influence d'un bon clergé indigène ?

S'il faut veiller à réunir chacun le plus possible d'élèves indigènes, prenez aussi grand soin de les former à la sainteté qui convient à la vie sacerdotale et à un esprit d'apostolat qui s'inspire du zèle pour le salut de leurs frères, de sorte qu'ils soient prêts à donner leur vie pour les membres de leur tribu ou de leur nation. Il est de la plus haute importance qu'ils reçoivent en même temps une connaissance claire et méthodique des sciences profanes et sacrées, que les études ne soient pas trop rapides et comme sommaires, mais qu'en suivant le cours ordinaire des classes ils s'enrichissent d'une abondante doctrine. Les prêtres indigènes dont vous aurez fait à l'intérieur du Séminaire des hommes remarquables par la piété et l'intégrité de leur vie, tout à fait aptes au saint ministère et des maîtres versés dans les lois divines, seront non seulement honorés par leurs compatriotes nobles ou lettrés, mais rien ne s'opposera plus à ce qu'ils soient mis aussi à la tête des paroisses et enfin des diocèses à constituer, dès qu'il plaira à Dieu.

L'objection de l'inintelligence prétendue des indigènes

C'est un tort de considérer les indigènes comme des êtres inférieurs et d'esprit obtus. Une longue expérience a prouvé que les peuples habitant les régions lointaines de l'Orient et de l'Afrique ne le cèdent parfois nullement à ceux de nos régions et que la vivacité de leur esprit leur permet de lutter avec ces derniers; si l'on trouve des hommes venus d'une profonde barbarie et d'une lenteur d'esprit presque extrême, cela vient nécessairement de ce que l'exercice de leur esprit s'est borné aux nécessités vraiment étroites de la vie quotidienne. S'il vous est permis d'apporter votre témoignage, vénérables Frères, Fils aimés, Nous pouvons, Nous aussi, en faire foi: presque sous nos yeux, tous les élèves indigènes qui apprennent dans les collèges de la Ville toutes sortes de sciences, égalent les autres étudiants par la vivacité de leur intelligence et le succès de leurs études et souvent même ils les dépassent. Il y a une autre raison de ne pas supporter que les prêtres indigènes tiennent comme un rang inférieur et soient consacrés à un plus humble ministère: comme vous et vos missionnaires, ils ont la dignité sacerdotale, ils participent absolument au même apostolat; bien plus, regardez-les comme les chefs à venir de ces Églises fondées par vos sueurs et vos travaux ainsi que des communautés futures de catholiques. Aussi, qu'il n'y ait aucune distinction entre les missionnaires européens et indigènes, qu'il n'y ait aucune borne de séparation; mais que les uns et les autres s'unissent dans un échange réciproque de respect et d'amour.

La fondation des Congrégations religieuses

Comme Nous en avons parlé plus haut, il importe pour organiser l'Église du Christ, de réunir tous les éléments qui, par la volonté divine, la constituent; aussi devez-vous compter comme l'une des parties principales de votre charge le soin d'instituer des Congrégations indigènes de l'un et de l'autre sexe. Les nouveaux disciples du Christ que Dieu a touchés d'un souffle d'en haut et en qui s'élèvent de plus hautes aspirations,



PALAIS DE LA PROPAGANDE, ROME

pourquoi ne professeraient-ils pas les conseils évangéliques? Que les missionnaires ou les religieuses travaillant dans votre champ veillent à ce que l'amour de leur Institut, sentiment respectable et juste, ne les entraîne trop et ne les écarte d'une plus large compréhension des choses. Si des indigènes désirent entrer dans des Congrégations anciennes, pourvu qu'ils soient aptes à en acquérir l'esprit et ne risquent pas de leur donner dans ces contrées des rejetons dégénérés ou dissemblables, il serait mal de les détourner de ce dessein et de les en empêcher; toutefois considérez en toute droiture et reli-

gion, s'il ne convient pas plutôt de fonder de nouvelles Congrégations qui conviennent mieux au génie et aux goûts des indigènes ainsi qu'aux circonstances et à la contrée.

Les catéchistes

Il ne faut point passer sous silence un autre point très important pour la propagation de l'Évangile: l'extrême utilité qu'il y a de multiplier le nombre des catéchistes — choisis parmi les Européens ou plutôt parmi les indigènes — qui fassent l'œuvre des missionnaires, surtout en instruisant les catéchumènes et en les préparant au baptême; quant aux qualités obligatoires de ces catéchistes, afin qu'ils attirent les infidèles au Christ plus par l'exemple de leur vie que par leurs paroles, il est à peine nécessaire de les exposer. Mais vous, vénérables Frères, Fils aimés, ayez la ferme résolution de les instruire avec soin, de sorte qu'ils possèdent la doctrine catholique, et que, lorsqu'ils l'enseigneront et l'expliqueront, ils sachent s'accommoder à l'intelligence et à la mentalité des auditeurs; ils le feront d'autant mieux qu'ils pénétreront plus intimement le caractère des indigènes.

Introduction de la vie contemplative

Nous avons parlé jusqu'ici des compagnons de vos labeurs, de ceux qui vous sont adjoints et de ceux à accueillir. Il Nous reste encore à ce sujet une initiative à proposer à votre bienveillance et à votre zèle; si vous la réalisez, Nous estimons qu'elle profitera grandement à la rapide diffusion de la foi. Toute l'estime que Nous avons pour la vie

contemplative, Nous l'avons abondamment témoignée dans la Constitution apostolique par laquelle, il y a deux ans, après correction d'après les canons du Code, Nous avons très volontiers donné la force de la confirmation apostolique à la règle particulière de l'Ordre des Chartreux, déjà dès le début approuvée par l'autorité pontificale. Nous exhortons vivement les Supérieurs généraux de ces Ordres d'introduire et d'étendre cette règle plus austère de la vie contemplative dans les territoires de missions en y fondant des monastères; vous aussi, vénérables Frères, Fils aimés, veillez-y en multipliant les demandes opportunes ou importantes; ces solitaires attireront sur vous et sur vos travaux une merveilleuse abondance de grâces célestes... Il n'est pas douteux que ces moines ne trouvent chez vous un terrain propice, puisque, dans certaines contrées surtout, les habitants, bien qu'en grande partie païens, tiennent de leur naturel une disposition à l'amour de la solitude, à la prière et à la contemplation. A ce sujet, Nous revoyons en esprit le grand monastère que les Cisterciens de la Trappe ont fondé dans le vicariat apostolique de Pékin. Là, une centaine de moines environ, la plupart Chinois, gagnent des mérites par l'exercice des plus parfaites vertus, par l'assiduité de leurs prières, par leur vie rude et le support de la souffrance et, en même temps qu'ils attirent la bienveillance et le pardon de Dieu sur eux et sur les infidèles, ils gagnent ces derniers au Christ par l'efficacité de leur exemple. C'est donc une vérité plus claire que le jour que nos anachorètes peuvent, sans offenser en rien la règle et l'esprit de leur fondateur et sans exercer aucun acte de vie extérieure, contribuer grandement et chaque jour à la prospérité des missions. Que si les supérieurs d'Ordres contemplatifs acquiescent à vos prières et qu'ils établissent des résidences, partout où après commune entente la chose leur plaira, ils feront un acte des plus utiles pour cette grande multitude de païens, et ils nous causeront une joie plus vive qu'on ne saurait croire.

RECOMMANDATIONS DIVERSES

1° *Organisation des missions et méthodes d'évangélisation*

Passons maintenant, vénérables Frères, Fils aimés, à certaines recommandations qui concernent la meilleure marche des missions; si Notre prédécesseur immédiat a donné à ce sujet des enseignements et des avertissements semblables, il Nous plaît de les répéter, parce qu'ils seront, comme Nous l'estimons à juste titre, d'un grand secours pour l'exercice fructueux de l'apostolat.

Comme le succès de l'apostolat catholique auprès des païens repose en grande partie sur vous, Nous voulons que vous organisiez les choses de manière que la doctrine chrétienne puisse se répandre plus facilement, et qu'augmente le nombre de ceux devant lesquels elle brille sans peine. Ayez à cœur de disperser les prédicateurs sacrés de telle sorte qu'aucune partie du territoire ne soit privée de la prédication de l'Évangile et ne soit réservée pour un autre temps. Avancez le plus loin possible par vos résidences, en établissant vos missionnaires dans un lieu central qu'entoureront de toutes parts des stations moindres, confiées à un catéchiste au moins et dotées d'une chapelle; du siège central, les missionnaires viendront de temps en temps, à une date fixée, visiter ces stations pour les soins du ministère.

Que les prédicateurs de l'Évangile se souviennent qu'il leur faut s'approcher des indigènes de la même manière que le divin Maître en agissait sur terre avec le peuple. « Il guérit tous les malades » (MATTH., VIII, 16). « Et beaucoup le suivirent et il les guérit tous » (MATTH., XII, 15). « Il eut pitié d'eux et il les guérit » (MATTH., XIV, 14). Et, en leur donnant autorité, il prescrivit la même chose aux apôtres: « Et dans quelque cité que vous entriez... guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur: « Le règne de Dieu s'approche pour vous » (LUC, x, 8-9). Sortant, ils parcouraient les bourgades, évangélisant et guérissant partout » (LUC, ix, 6). Que les missionnaires n'oublient pas comment Jésus se montra bienveillant et aimable pour les enfants; comme les disciples les réprimandaient, il ordonna de ne pas les empêcher de venir à lui (MATTH., XIX, 13-14). Nous aimons à rappeler ici ce que Nous avons dit ailleurs: les missionnaires qui annoncent Dieu aux infidèles savent bien que, dans ces régions

aussi, — car le cœur humain se laisse toucher par les bons offices de la charité, — c'est se concilier la bienveillance des hommes que de prendre intérêt à leur santé, de soigner les malades et de caresser les enfants.

2° *Ne pas bâtir encore de cathédrales ni de palais — écoles, familles nobles*

Pour en revenir au sujet traité plus haut, si dans les lieux où vous établissez votre siège, vénérables Frères, Fils aimés, et dans les résidences plus grandes que requiert le nombre d'habitants il faut donner de plus vastes proportions à la maison de Dieu et aux autres édifices de la mission, il importe de ne pas élever soit des temples soit des édifices somptueux ou de grand prix, comme des cathédrales et des palais épiscopaux préparés pour les futurs diocèses; ces choses se feront plus commodément en leur temps. Vous n'ignorez pas que, dans certains diocèses déjà canoniquement érigés, ces temples et ces palais furent élevés il y a peu de temps ou sont actuellement en construction. Il n'est ni bon ni prudent de réunir et d'agglomérer dans la station principale ou dans le lieu que vous habitez toutes les œuvres et institutions qui ont en vue le bien des corps ou des âmes; car, si elles ont une grande importance, elles peuvent exiger votre présence et vos soins ou ceux des missionnaires, à tel point que les courses salutaires à travers tout le territoire pour l'évangéliser se ralentissent peu à peu et cessent tout à fait. Puisque Nous mentionnons au passage ces œuvres, en dehors des hospices et des salles pour le soin des malades, la distribution des remèdes et les écoles élémentaires — institutions que vous ne laisserez manquer nulle part, — il importe, par le moyen d'écoles fondées par vous, d'ouvrir aux jeunes gens, dès leur sortie de l'enfance, à moins qu'ils ne se consacrent aux travaux des champs, l'accès de l'enseignement supérieur et surtout des arts et métiers. Et Nous vous exhortons ici à ne pas négliger les personnages principaux de la région et leurs enfants. Il est vrai que les plus humbles personnes du peuple accueillent plus facilement la parole de Dieu et ses hérauts; il est vrai aussi que Jésus-Christ a porté sur lui-même ce témoignage: « L'Esprit de Dieu m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux pauvres » (LUC, IV, 18). Mais, en dehors de la parole de saint Paul, que nous devons toujours avoir à l'esprit: « Je me dois aux sages et aux simples » (Rom., I, 14), l'expérience enseigne que la conversion des chefs de la cité à la religion du Christ entraîne aisément sur leurs traces le simple peuple.

3° *Faire appel à des religieux, même de Congrégations différentes: accepter de la part du Saint-Siège divisions et remaniements de territoires de missions*

Enfin, un dernier avertissement, vénérables Frères, Fils aimés; comme il est très grave, en vertu du zèle bien connu dont vous brûlez pour la religion et le salut des âmes, accueillez-le avec piété, prêts à obéir promptement. Les territoires dont le Siège apostolique a confié le soin à votre activité pour les gagner au Christ Seigneur sont le plus souvent très vastes et quelquefois le nombre des missionnaires de vos différents Instituts est de beaucoup inférieur à ce que la nécessité exigerait. De même que dans un diocèse complètement constitué des religieux appartenant à diverses Congrégations cléricales ou laïques, ainsi que des religieux de divers Instituts, prêtent d'ordinaire leur concours à l'évêque, ne craignez pas, pour répandre la foi chrétienne, pour instruire la jeunesse indigène et pour promouvoir d'autres œuvres de ce genre, de faire appel à des compagnons de labeur et de vous attacher des religieux et des missionnaires qui ne soient pas de votre Société, qu'ils soient prêtres ou qu'ils appartiennent à des Institutions laïques. Que les Ordres et les Congrégations religieuses conçoivent certes une sainte gloire de la mission qui leur est donnée auprès des peuples païens et des conquêtes remportées jusqu'à ce jour pour le royaume du Christ; mais qu'ils s'en souviennent, les territoires de missions ne leur ont pas été donnés en droit propre et perpétuel, ils les détiennent d'après la volonté du Siège apostolique qui a, par conséquent, le droit et le devoir de veiller à leur bonne et complète culture. Le Pontife romain ne satisferait donc pas à sa charge apostolique s'il se contentait de distribuer entre les Instituts des territoires de plus ou moins grande dimension; mais, ce qui importe davantage, il doit mettre tous ses soins en tout temps à ce que les Instituts envoient dans les régions à eux confiées des missionnaires en nombre tel et surtout doués des qualités telles qu'ils

suffisent abondamment à les inonder de la lumière de la vérité chrétienne qui leur manque et qu'ils s'y consacrent efficacement. Le divin Pasteur Nous demandera compte de son troupeau; aussi chaque fois qu'il Nous paraîtra nécessaire, plus opportun ou plus utile, pour étendre les frontières de l'Église, de transférer les territoires de missions d'une Congrégation à une autre, de les diviser et de les subdiviser, de confier de nouveaux vicariats ou préfectures au clergé indigène ou à d'autres Congrégations, Nous n'hésiterons nullement.

CONCLUSION

Il ne Nous reste plus qu'à vous exhorter tous de nouveau, vénérables Frères, qui par tout l'univers catholique participez avec Nous aux sollicitudes et aux consolations de la charge pastorale, à vouloir bien aider les missions par les moyens et les secours que Nous avons exposés; de sorte qu'un renouveau de forces leur fasse produire à l'avenir une moisson plus abondante. Que Marie, la très sainte Reine des apôtres, sourie à nos communes entreprises et les protège, elle qui, sur le Calvaire, recommanda dans son cœur maternel tous les hommes et ne chérit pas moins ceux qui ignorent leur Rédemption par Jésus-Christ que les heureux bénéficiaires des grâces de la Rédemption.

Comme gage des dons célestes et en témoignage de Notre paternelle bienveillance, Nous vous accordons affectueusement à vous, vénérables Frères, à votre clergé et à votre peuple, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 28 février de l'an 1926, de Notre pontificat le cinquième.

PIE XI, *Pape*

Luminaire de la sainte Vierge

DANS LA CHAPELLE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous
		75 sous pour une neuvaine
		\$20.00 pour une année entière.

Au moment de mettre sous presse nous recevons la bonne nouvelle que sept des vieillards de notre refuge de Vancouver ont reçu le saint Baptême, le jour de la Pentecôte dernier, des mains du T. R. P. O'Boyle, vicaire général. Puissent ces bons vieux enfants de la sainte Église conserver leur innocence baptismale jusqu'à leur dernier jour!



M. le chanoine J.-M. Chs Lecoq, P. S. S.

Ami dévoué de notre Communauté
depuis sa fondation

Un saint et un savant

ISAÏE-MARIE-CHARLES LECOQ, QUINZIÈME SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE
DE SAINT-SULPICE DE MONTRÉAL

M. Lecoq a été pour notre Communauté, dès sa fondation, un bienfaiteur, un conseiller des plus dévoués. Comme humble témoignage de reconnaissance, qu'il nous soit permis d'emprunter la plume de M. l'abbé Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus, afin de faire connaître les éminentes vertus de celui que nous regrettons avec toute l'Église du Canada.



UN homme vient de mourir qui fut tout à la fois un saint et un savant. C'est une nouvelle preuve que l'amour de Dieu et l'amour de la science se prêtent un mutuel appui, et que la foi et la raison sont deux sœurs destinées à vivre dans la plus complète harmonie.

Pour surprendre les secrets de l'être, l'homme a besoin de recueillement et de tranquillité. Il recherche le silence et la solitude. Il ouvre son âme bien grande à la conquête de la vérité; il arrive à Dieu, l'Être suprême; et si l'on veut aller jusqu'au fond du christianisme, l'on trouve un maître incomparable, l'Esprit-Saint, qui possède la plénitude de la sagesse. Jésus-Christ n'a-t-il pas dit à ses apôtres: « Le Paraclet vous enseignera toutes choses? » Mot étonnant mais plein de sens. Or, c'est la sainteté qui entretient nos bons rapports avec le Saint-Esprit et nous fait atteindre le vrai.

C'est le premier aspect qui frappe dans la belle vie de Isaïe-Marie-Charles Lecoq, quinzième supérieur de Saint-Sulpice à Montréal.

Sa Compagnie nous l'envoyait, il y a cinquante ans. Déjà, elle le considérait comme un sujet d'élite dont elle nous faisait généreusement cadeau. Si une belle vie est un beau rêve réalisé, disons tout de suite que pas une des espérances que l'on avait conçues au sujet du jeune Sulpicien n'a été frustrée. Successivement professeur et directeur du Grand Séminaire, il fut « un éveilleur incomparable. Pour obtenir de ses élèves le *summum* de ce qu'ils pouvaient donner, personne ne l'égalait ». La vie intellectuelle, morale, religieuse qui jaillissait de lui animait le Grand Séminaire. Il la puisait abondante dans une vie intense d'union à Jésus-Christ, le souverain Prêtre.

La mystique de Saint-Sulpice est très dogmatique et très belle. M. Olier a voulu que ses fils eussent pour premier et principal objet de leur dévotion la personne adorable de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans lequel s'est opérée l'union ineffable du Verbe avec notre nature. Et descendant immédiatement à la pratique, M. Olier conclut: « Il faut qu'un Sulpicien vive intimement uni à Dieu, par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, en Jésus-Christ. *Vivere summo Deo, per Christum, in Christo, cum Christo.* » Au fond, c'est la doctrine de saint Paul, que le vénéré M. Lecoq aimait tant à citer dans ses incomparables lectures spirituelles, dont personne ne peut avoir l'idée, à moins de s'être assis au pied de sa tribune.

Mais cette doctrine, le Sulpicien que pleurent tous les séminaristes du temps, prêtres aujourd'hui, la vivait à un degré remarquable. Sa personnalité était comme absorbée par la personnalité du Verbe auquel il était uni. C'est ce qui explique son humilité profonde. Qui ne se rappelle ses commentaires sur la vie cachée en Dieu? « Heureux ceux dont la vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ, que le monde ne connaît pas, qui vivent dans le secret de Dieu, qui se contentent de ses yeux; car quelle erreur et quelle folie de ne pas se contenter d'un tel spectateur? Ils sont même inconnus... car ils ne sont pas dans les vains discours des hommes; mais ils sont connus, Dieu les regarde d'autant plus que personne ne songe à eux et qu'ils sont comme n'étant pas sur la terre. »

De 1876 à 1903, cette vie cachée, toute faite de désintéressement au service des lévites, fut celle de M. l'abbé Lecoq. Jésus-Christ pour lequel il vivait uniquement, sans se préoccuper de la gloire humaine, il voulait le faire vivre dans le cœur des futurs prêtres. Il fut un exemple vivant et constant du ministre fidèle. Il sait pour l'avoir médité que « le prédicateur du Verbe divin se reconnaît à trois caractères, il se maintient dans l'exacte vérité, il enseigne avec clarté et ne cherche que la gloire de Dieu, sans penser à la sienne ».

Toute sa vie, M. Lecoq a cherché à s'éclipser; pour mettre en évidence son savoir, il fallait que l'obéissance et la charité lui en fissent un devoir. Comme toutes les grandes âmes, il se cacha et se plut à être compté pour rien. Que de fois il commenta la parole de l'*Imitation*: *Ama nesciri et pro nihilo computari*, et avec quel accent de sincérité!

Saint Grégoire a dit de son ami Basile: « Il était Prêtre avant même que d'être prêtre. » On peut également l'affirmer de M. Lecoq. Qui dira son exquise charité et ses attentions pleines de délicatesse pour les séminaristes malades? Son détachement était si complet, qu'il n'avait pas même un livre dans son humble cellule, plus pauvre que celle d'un moine à vœux solennels. Avait-il fait le vœu de pauvreté? Peut-être. Ce qui est sûr, c'est que nul ne porta plus loin l'esprit de pauvreté et de renoncement à tout; ce qui est également constant, c'est la générosité avec laquelle il venait en aide aux séminaristes pauvres; ce qui est encore remarquable, c'est son souci de faire poursuivre à Rome des études supérieures aux jeunes prêtres qu'il avait discernés. Chez M. Lecoq, le saint était doublé d'un savant. La piété avait élargi le royaume de l'intelligence, en attirant les grâces du Saint-Esprit.

Les antiquités grecque et latine lui étaient connues. Un jour, au Collège de Montréal, il écoute sans texte *Antigone*, dont on donnait la représentation en grec; au besoin, il complète les vers que les jeunes gens songent parfois à tronquer. Il a lu tous les orateurs, tous les poètes, tous les philosophes d'Athènes et de Rome. Il parle et écrit leur langue avec une étonnante facilité. En se jouant, il compose pendant les vacances tout un poème latin sur les abeilles.

Ces sources profanes, bonnes à enivrer un humaniste, ne sont pas jugées dignes d'emplir son âme sacerdotale. Il se passionne pour les Pères de l'Église. Saint Jean Chrysostome, saint Augustin n'ont pas de secret pour lui; il scrute tout: histoire ecclésiastique, conciles, théologiens.

Parmi les livres, il en est un fait de mystère et de clarté sublime, bon aux petits, bon aux illustres, dont M. Lecoq vécut avec délices. C'est dans ce livre, qui a l'Esprit Saint pour auteur authentique, qu'il chercha les principes directeurs de ses raisonnements théologiques. Mais c'est dans l'*Écriture canonique*, que l'Église lui interprète avec l'assistance infaillible du Saint-Esprit, auteur de l'Église et auteur de la Bible. Aussi, personne n'a oublié ses merveilleuses conférences sur le modernisme, alors que des théologiens en discorde livraient aux lacérations de la critique moderniste notre livre inspiré, comme si c'était un manuscrit d'Aristote ou de Virgile.

Après la Bible, il est un autre livre dont notre vénéré directeur fut un amant passionné. Au moyen âge, comme il nous le disait un jour, on savait construire des cathédrales et écrire des sommes théologiques. Saint Thomas ne pouvait pas manquer de l'impressionner par l'ordonnance géométrique de son œuvre de génie, œuvre qui vit comme un chêne enraciné dans le sol du passé, et qui y a puisé tous les sucs nourriciers de la tradition. Cette unité doctrinale de la synthèse théologique était bien faite pour captiver M. Lecoq.

Tout ce qu'il a lu, la Bible, les Pères de l'Église, les philosophes, il l'a lu avec son esprit merveilleux illuminé des splendeurs d'une vie intérieure intense. On le dirait dans la radieuse clarté d'un éternel midi. Écoutez-le, — car malheureusement il n'a rien écrit — écoutez-le, tout s'ordonne, s'échauffe, se vivifie dans ce cerveau lucide, ardent, fécond. Les principes se dégagent avec une vigueur et un relief sans égal, les conséquences suivent les principes avec une logique imperturbable sous le flot pressé de paroles parfaitement adaptées à la grandeur et à la richesse des idées.

Les anciens se rappellent son cours merveilleux sur le protestantisme, dont il scrute les causes éloignées et prochaines et énumère les causes occasionnelles. Puis, il brosse une vaste synthèse des faits et démontre quelles conséquences désastreuses a engendrées l'introduction dans le monde du principe du libre examen. Rien n'échappe à sa vaste intelligence. Pas un livre n'est publié sans que notre directeur n'en fasse la lecture, l'analyse et la critique.

En 1903, M. l'abbé Lecoq fut élu supérieur de sa Compagnie à Montréal. Il se donna tout entier à ses devoirs nouveaux. Nul doute pourtant que notre saint et savant directeur, toujours soumis à la volonté de la divine Providence, n'eût parfois la nostalgie de sa chaire de professeur et de directeur du Grand Séminaire où il a donné la pleine mesure de sa haute valeur intellectuelle et sacerdotale. Son œuvre, ce sera surtout la tribu des lévites qu'il aura formés. Nous, ses fils qu'il a tant aimés, nous déposons sur sa tombe l'hommage ému de notre profonde gratitude. Nous lui demandons de continuer son intercession auprès du Christ, le souverain Prêtre, afin que nous ne soyons pas trop indignes de ses exemples, de ses leçons, de l'apostolat de la souffrance qu'il a pratiqué si vaillamment pendant les dernières années de sa longue et fructueuse carrière. Posons du moins le bout de notre pied, comme disait Dante, là où il mettait son talon.

Abbé Philippe PERRIER

La mort d'une sœur de Pie X



LES SŒURS DE SA SAINTETÉ PIE X

DONNA ANNA SARTO, la deuxième des sœurs de Pie X, est décédée, le 4 avril 1926 à l'âge de soixante-seize ans dans le modeste appartement de la place Rusticucci, tout à côté de la place Saint-Pierre où elle s'était installée en 1903 avec ses sœurs, Rosa, morte en 1913, et Maria, dernière survivante de cette admirable famille.

Rome a fait des funérailles touchantes à Donna Anna Sarto. Le Saint-Père avait tenu à ce que les obsèques fussent célébrées par les soins du Saint-Siège et il s'y était fait représenter par les plus hauts dignitaires de la Cour pontificale, tandis que sa sœur et sa belle-sœur tenaient, suivant la coutume romaine, les cordons du poêle et que son frère suivait le corps avec la famille en deuil.

La messe fut célébrée par Mgr Bressan, ancien secrétaire

de Pie X, et dans le *corello* réservé aux membres du Sacré Collège on remarquait le cardinal Merry del Val, ancien secrétaire d'État, avec plusieurs autres cardinaux.

De son côté, le gouverneur de Rome et le gouvernement italien se chargèrent, l'un du convoi qui fut accompagné de piquet de *carabinieri* et d'agents de police, l'autre du transport par chemin de fer jusqu'à Riese, où devait avoir lieu l'inhumation.

Les chants liturgiques furent exécutés dans le cortège par les religieux français de la communauté de Tinchebray qui a sa résidence dans le même immeuble que la famille Sarto.

Les âmes sont l'unique aumône que l'on puisse faire à Dieu.

*
* *

Plus d'un milliard d'infidèles sont encore à convertir...

Lettre de Monseigneur E. Mério

Directeur général de l'Œuvre de la Sainte-Enfance

Paris, le 29 mars 1926

*A la Supérieure Générale des Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception,
314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.*

MA RÉVÉRENDE MÈRE,

Je vous remercie bien vivement des offrandes généreuses que vous m'avez fait parvenir au nom de votre diocèse, pour l'Œuvre de la Sainte-Enfance.

Je veux adresser à nos associés, avec mes félicitations, mes remerciements chaleureux.

La collecte qu'ils ont fournie atteste leur esprit de foi et d'apostolat. Elle les honore grandement.

Je veux remercier également le zélé clergé du diocèse du résultat de ses efforts. Il en sera récompensé. En stimulant chez les enfants le souci de l'apostolat, le noble goût du sacrifice et la fierté de leur baptême, il fait, si je puis ainsi dire, du ministère en profondeur.

Par l'Œuvre de la Sainte-Enfance, nos Associés prennent part à l'extension du règne de Dieu, à la diffusion de l'Évangile, à la fondation des Églises; ils procurent le salut des enfants païens et s'assurent dans le ciel des protecteurs puissants et toujours plus nombreux.

Que Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal me permette de lui exprimer ma très profonde reconnaissance. Hautement encouragée par sa protection bienveillante, notre Œuvre est promise à des succès toujours plus beaux.

Nous priérons et ferons prier pour tous nos bienfaiteurs. Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité. Il répandra certainement sur eux, sur leurs familles, sur leurs paroisses, sur leurs écoles et sur leur diocèse des bénédictions abondantes.

Mais nous nous garderons d'oublier la Communauté des chères Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Nous savons le zèle qu'elle déploie au service de notre Œuvre. Dieu bénit son activité et chaque année la rend plus féconde. Que les petits anges de la Sainte-Enfance, par leur puissante intercession, vous obtiennent, ma chère Sœur, à vous et à votre Communauté, les grâces dont vous avez besoin pour vous et pour vos œuvres.

Veuillez agréer, je vous prie, ma révérende Sœur, avec mes vifs remerciements et l'assurance de mes prières, mes respectueux hommages.

Eug. MÉRIO, P. Ap.



Son Éminence le cardinal V. Vannutelli
Protecteur de l'Œuvre de la Sainte-Enfance



75^e Anniversaire

de l'établissement au Canada de l'Œuvre
de la Sainte-Enfance



EST en 1851 que l'Œuvre de la Sainte-Enfance s'est implantée au Canada. Durant ces soixante-quinze ans d'existence en terre canadienne-française, elle n'a cessé d'intéresser notre population aux missions d'Extrême-Orient. Grâce aux prières et aux aumônes dont elle a été l'inspiratrice, des milliers d'enfants abandonnés lui doivent leur entrée au ciel. Des milliers d'enfants sont morts peu après leur baptême, sacrement qu'ils n'auraient pu recevoir sans les secours de la Sainte-Enfance, et d'autres ont été recueillis dans les hospices de l'Œuvre et y ont puisé une éducation chrétienne assez complète pour en faire de bons catholiques.

Fondée à Paris en 1843 par Mgr de Forbin-Janson, évêque de Nancy et de Toul, l'Œuvre de la Sainte-Enfance, établie à Montréal en 1851, et à Québec l'année suivante, encouragée par l'autorité religieuse de ces deux diocèses, elle se répandit rapidement dans toute la province de Québec.

Sans doute, cette pieuse Association, qui ne vit que de dévouement, a connu des défections; en certains endroits, faute de zèle et de persévérance de la part des directeurs, elle fut abandonnée. Toutefois, on peut dire qu'elle n'a jamais cessé de fonctionner régulièrement dans les diocèses des provinces ecclésiastiques de Québec et de Montréal.

La Sainte-Enfance a pris un essor considérable depuis que les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en ont la charge dans les diocèses de Québec, de Montréal, de Rimouski et de Joliette. Le diocèse de Québec fournissait en 1852 la somme de \$263.00, d'après le compte rendu de Mme Vital Têtu, première présidente des dames patronnesses de la Sainte-Enfance; dix ans plus tard, le montant recueilli s'élevait à \$2,236.00; en 1925, il atteignait \$10,628.00. Le diocèse de Montréal, l'an dernier, fournissait une contribution magnifique: \$18,715.83. Rimouski donnait \$2,388.65, et Joliette \$2,046.36.

Un tableau des envois annuels au Bureau central de Paris, montre que durant les trente premières années, 1852-82, les diocèses de Québec, Rimouski et Chicoutimi ensemble ont donné \$46,447.00. Il faut bien se rappeler qu'à cette époque, les enfants qui fréquentaient les écoles n'étaient pas très nombreux, par conséquent, il était plus difficile de les inscrire parmi les Associés. C'est donc un montant considérable que nous avons envoyé, par l'intermédiaire de la France, dans les missions de Chine, puisque dès les premières années on a pu recueillir des montants déjà élevés et qui n'ont fait qu'augmenter dans la suite.

Il ne faudrait pas croire que cette Association a pour but unique de procurer des aumônes aux missionnaires. Elle demande à chaque membre une prière quotidienne et si c'est possible l'offrande de quelques sacrifices personnels en faveur de la conversion des païens; par les images, les feuillets et les brochures qu'elle répand, elle fait connaître les besoins des mis-

sions, et attire ainsi des sympathies et quelquefois des vocations missionnaires; par les enfants l'Association atteint indirectement les parents qui, eux aussi, prennent intérêt à l'Œuvre.

Qui n'admirerait le dévouement des zélateurs et zélatrices de cette si méritante Association? S'adresser à ces multitudes d'enfants, si peu portés naturellement aux sacrifices, leur demander de se priver pour aider au rachat de petits enfants abandonnés, les habituer à prier pour la conversion des infidèles, et maintenir ainsi cette œuvre de semaines en semaines, et cela sans autre récompense que l'assurance d'avoir contribué au salut des âmes? Le monde se moque de ces *petites organisations*, mais ne l'oublions pas, c'est le résultat commun de ces sacrifices journaliers qui *fait vivre les missions*. Ce ne sont pas les riches qui contribuent le plus, ils n'ont pas le temps de s'arrêter à ces détails, tels que le salut des âmes et l'extension du règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ!

En 1924, les offrandes des enfants catholiques en faveur des petits païens abandonnés ont été de 9,700,000 francs, soit une augmentation de 4 millions de francs sur l'année 1922. C'est un beau résultat, sans doute, mais qu'est-ce cela pour tout ce qui serait nécessaire aux œuvres de la Sainte-Enfance?

Afin que ne se ralentisse pas le zèle des propagateurs et des ouvriers de la Sainte-Enfance, et qu'augmente le nombre de ses Associés, rappelons les encouragements des Souverains Pontifes Benoît XV et Pie XI. « Une œuvre que nous recommandons vivement à tous c'est celle de la Sainte-Enfance; elle a pour but d'assurer aux enfants infidèles en danger de mort le bienfait du baptême. Détail qui doit nous la rendre plus attachante, c'est que nos propres enfants peuvent y prendre leur part, et, comprenant ainsi de bonne heure le prix du don de la foi, ils apprennent à travailler à leur manière à en faire bénéficier leurs frères » (Encyclique du 30 novembre 1919). « Nous ne cessons de vous recommander cette œuvre (de la Sainte-Enfance); nous avons confiance que, grâce à vos exhortations, les fidèles ne supporteront pas d'être vaincus et surpassés en libéralité par les non-catholiques qui soutiennent si largement la diffusion de leurs erreurs » (Encyclique du 28 février 1926).

J. GEOFFROY, prêtre

Séminaire des Missions-Étrangères

Retraites fermées à la Villa Saint Paul

Retraite pour institutrices.....	du 22 au 26 juin
» » jeunes filles.....	» 6 » 10 juillet
» de vocation.....	» 13 » 17 »
» pour institutrices.....	» 20 » 24 »
» » jeunes filles.....	» 27 » 31 »
» de vocation.....	» 10 » 14 août
» pour jeunes filles.....	» 17 » 21 »
» » institutrices.....	» 24 » 28 »

S'adresser à

SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

4, RUE SIMARD, QUÉBEC

(La maison est située en arrière de l'École Normale des garçons)

RÊVE D'ENFANT

« Pour la Chine »! Petite mère
Oui, c'est là-bas: Dieu me l'a dit,
Je veux être missionnaire
Et martyr de Jésus-Christ.

Autrefois dans notre chaumière
Pensant aux bontés du Sauveur,
Tu me disais, petite mère:
« Aime bien Dieu de tout ton cœur... »

Et moi dans mon humble prière,
Te regardant, je bégayais:
« Je vous aime plus que ma mère,
Mon Dieu je vous aime à jamais... »

Alors, bonne petite mère
Après toi, du ton le plus doux,
J'ajoutais: « Sur une autre terre,
Mon Dieu, j'irai mourir pour vous. »

Dans ce temps-là, petite mère,
Je priais, mais... pour t'obéir.
Ce que je disais, je l'espère
Aujourd'hui, c'est un vrai désir.

Tu ne me croiras pas peut-être...
C'est un rêve! me diras-tu.
Ce qu'au prône disait le prêtre,
Mère, n'as-tu pas entendu ?

Il disait: « Sur une autre terre,
Bien loin là-bas, bien loin de nous,
Combien d'enfants n'ont pas de mère!
Combien moins fortunés que vous! »

Ma douleur, alors bien amère,
Me fit éclater en sanglots.
Oh! disais-je, ils n'ont pas de mère!
Pas de mère... Oh! qu'ils ont de maux!...
Soudain, couronné de lumière,
Précédé de petits élus,
Je vis venir près de la chaire,
Le doux petit Enfant-Jésus.

Il m'embrassa comme toi, mère,
Et puis, devinant mes douleurs:
« Ne pleure pas, je suis ton frère...
Dit-il, en essuyant mes pleurs.

De nos petits frères sans mère
Je contenterai le désir.
Tu seras leur missionnaire,
Va-t-en là-bas vivre et mourir. »

Et moi, de ma voix la plus claire,
En souriant je répondis:
« J'irai terminer leur misère,
J'irai, Jésus, je l'ai promis. »

Mère, longtemps j'ai pu me taire,
Mais aujourd'hui je veux finir.
Je veux être missionnaire,
Pour Dieu je veux vivre et mourir.

C'en est fait. La terre étrangère,
L'Inde, la Chine ou le Japon
Bientôt me verront, ô ma mère,
De Dieu leur offrir le pardon.

Sans craindre je ferai la guerre
Au noir démon, leur ennemi,
L'Enfant retrouvera sa Mère
Il aura Jésus pour ami.

M. l'abbé H. BRUNET



Une grande figure missionnaire

Nous ferons bientôt paraître dans LE PRÉCURSEUR la biographie édifiante de Mgr Retord, évêque d'Acanthe, vicaire apostolique du Tonkin occidental. Mais dès aujourd'hui, nous voulons faire connaître à nos bienveillants lecteurs ce prélat, ce missionnaire ardent et magnanime qui fut l'une des gloires de l'Église et qui contribua puissamment à étendre le règne de Jésus-Christ dans les pays infidèles. La lettre suivante qu'il écrivait à l'un de ses amis nous montre quelque chose de son esprit et de son bon et grand cœur.

Tong-king occidental, 12 mai 1853

MON CHER AMI,

...Je voudrais que vous vinssiez me voir pendant seulement une semaine. Fussiez-vous triste comme un hibou, je vous forcerais de vous déridier au moins dix fois par jour; car ni la persécution de vingt ans qui m'a passé sur la tête, ni la bonne demi-douzaine de maladies qui m'ont livré à différentes époques de terribles assauts, ni la vieillesse qui est venue caresser mon menton et blanchir ma barbe, ne m'ont rien fait perdre de mon ancienne gaieté; je chante toujours et bien fort toutes espèces de chansons, de complaintes, de cantiques, en chinois et en annamite, en latin et en français, composés par d'autres ou par moi-même. Si donc vous voulez me voir, venez ici, et non seulement nous vous réjouirons, mais nous vous édifierons même, non pas, il est vrai, par le spectacle de nos vertus, elles sont trop minimes et trop rares, mais par la vue des grâces et des bénédictions que le Seigneur, dans sa miséricorde, répand autour de nous. Ainsi, par exemple: la veille de l'Ascension, jour de ma naissance, nous avons baptisé dans ma cathédrale de paille quatre-vingt-dix adultes, sans parler de ceux que nous avons régénérés précédemment, ou qui l'ont été depuis, et de ceux qui se préparent à l'être bientôt. La veille de la Pentecôte, c'est-à-dire après-demain, je vais encore en baptiser trente-six d'un seul coup. Ah! qu'il est beau de voir ces longues files de païens venir par petites bandes, par quartier de village, demander à être instruits de la religion et à être admis dans le bercail de notre bon Jésus! Il y en a de toute espèce, quelques riches, quelques lettrés, beaucoup de pauvres, des vieillards courbés sur un bâton, de misérables veuves avec trois ou quatre enfants à peine vêtus, de petits orphelins affamés, des boiteux, des bossus, des aveugles, des lépreux. Tout ce qui est le rebut du monde vient s'abattre sur nous comme les abeilles sur les fleurs.

L'année dernière nous avons baptisé un mille deux cent dix adultes; cette année-ci je crois que nous en aurons bien près de deux mille. Combien cela pourrait-il faire de paroisses comme la vôtre? Les seules naissances parmi les néophytes ajoutent tous les ans près de deux mille âmes à mon troupeau. Nous achetons aussi plusieurs enfants de païens, que nous plaçons dans des familles chrétiennes pour y être élevés dans la foi. En 1852, nous en avons recueilli huit cent cinquante-huit. De plus, nous

avons baptisé quatorze mille enfants d'infidèles à l'article de la mort. Ah! si nous avions une pleine et entière liberté religieuse, si nous avions des ressources suffisantes, une bonne santé et une forte dose de vertus apostoliques, comme nous ferions feu et flamme! Mais nous manquons de tout; la persécution nous décime, les maladies nous tuent. Encore tout récemment, je viens de perdre un excellent missionnaire, M. Solinier, arrivé ici il y a deux ans. La fièvre typhoïde qui l'a emporté dans la tombe le 8 de ce mois fait encore beaucoup de victimes. Vous voyez, mon cher ami, que nous avons toujours besoin de vos prières, surtout moi. Ne m'oubliez donc pas au saint sacrifice de la messe, et recommandez-moi bien aux prières de toutes les âmes pieuses de votre connaissance. Embrassons-nous un peu, s'il vous plaît, et finissons là sans autre compliment.

Tout à vous dans les SS. Cœurs de Jésus et de Marie,

† PIERRE, évêque d'Acanthe

Vicaire apostolique du Tong-king occ.

P. S. — Je vous envoie un de nos chants, composé par moi à l'occasion du martyre de M. Schoeffler.

DÉSIR DU MARTYRE

Quand combattrai-je dans l'arène
Contre la rage du Tyran?
Quand verrai-je à mes pieds la chaîne,
Autour de mon cou le carcan?
Mes amis sont couverts de gloire,
Et moi je ne puis que gémir.
Je veux, pour gagner la victoire, } *bis.*
Mourir, mourir, mourir!

Je veux rendre ce sol fertile,
Arracher ses épais buissons;
Je veux que ce terrain d'argile
Se couvre de hautes moissons.
Mais, pour activer sa nature,
Le travail n'est pas suffisant.
Il faut, pour l'orner de verdure, } *bis.*
Du sang, du sang, du sang!

Du mondain l'insensé délire
Au monde borne ses souhaits;
De Jésus vivant sous l'empire,
Dans la croix sont tous mes attrait.
De Jésus que l'amer calice
Abreuve mon dernier soupir,
Que je succombe dans la lice, } *bis.*
Martyr, martyr, martyr!

Retraites fermées de Rimouski

POUR JEUNES FILLES

A cause de l'incendie du Couvent des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Rimouski, ces retraites auront lieu à Mont-Joli, à la maison de retraite des RR. PP. Oblats; les dates en seront données par la voix des journaux.



Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier

Évêque des Trois-Rivières

Lettre pastorale

annonçant l'établissement des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux Trois-Rivières

FRANÇOIS-XAVIER CLOUTIER

*Par la miséricorde de Dieu et la grâce du Saint-Siège apostolique, évêque
des Trois-Rivières.*

*Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles
de Notre diocèse, salut et bénédiction en Notre-Seigneur.*

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

« Il Nous fait plaisir de vous apprendre que les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, de Montréal, sont arrivées pour demeurer au milieu de nous.

« Ces bonnes religieuses sont de fondation récente, ne comptant qu'une vingtaine d'années d'existence. C'est un admirable sentiment de charité qui a présidé à leur établissement. C'était en 1902. Une pieuse femme de Montréal, laquelle vit encore, Mère Marie-du-Saint-Esprit, supérieure générale de la Communauté, est profondément touchée de ce que, sur plus de quatre cent millions d'habitants, que compte la Chine, à peine deux millions sont éclairés par la vérité catholique. Elle s'émeut à la pensée que toutes ces âmes pourtant sont créées à l'image de Dieu pour le connaître, l'aimer, le servir, et par là le posséder dans l'éternelle béatitude. Elle se dit dans quelle misère morale vivent ces peuples et, tout particulièrement, à quel sort affreux sont voués les petits enfants qui naissent en ces lointains pays. Un grand nombre de ces enfants, surtout les filles, sont simplement égorgés à leur naissance, ou cruellement abandonnés, ou jetés en pâture aux pourceaux. Ce sont autant d'âmes qui ne verront jamais Dieu et qui ne pourront jouir que d'un bonheur naturel dans l'autre vie, alors qu'ils sont destinés, comme nous, à une félicité éternelle et sans bornes.

« Ces considérations firent naître dans l'âme de cette femme, dont Nous admirons l'initiative, le dessein de fonder une Communauté de vaillantes, qui iront en Chine ou dans les autres pays idolâtres, racheter les petits enfants perdus, leur procurer le ciel par le saint Baptême ou les élever chrétiennement. Par là, elles seconderont les missionnaires trop peu nombreux et les suppléeront dans bien des cas. Elles auront sans doute à braver tous les dangers, la mort même, mais peu importe. On peut tout avec la grâce de Dieu: *Omnia possum in eo qui me confortat*, comme dit saint Paul, en son Épître aux Philippiens (IV, 13). Et voilà bien l'héroïque vertu, dont sont capables nos femmes canadiennes, quand le souffle religieux et l'ardeur de la charité les animent.

« La pieuse fondatrice trouva un aide dévoué et un prudent conseiller dans la personne de M. l'abbé Gustave Bourassa, secrétaire de l'Université, qui fut plus tard curé de Saint-Louis-de-France et mourut en 1904. Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, à qui le projet fut présenté, l'approuva chaleureusement, et, comme il était sur le point de se mettre en route pour un voyage à Rome, il accepta de se charger lui-même de présenter le nouvel Institut à l'approbation du Saint-Siège. Aussi bien, peu de temps après, dans une audience privée avec Sa Sainteté Pie X, l'archevêque s'acquitta du message, exposa le pour et le contre, les avantages et les difficultés, et laissa au Pontife suprême, dépositaire par excellence des lumières d'en-Haut, le soin de décider si la Communauté verrait le jour ou bien si le projet de sa fondation serait abandonné. Et le Pape de répondre: « Fondez, Monseigneur; toutes les bénédictions du Ciel descendront sur cette œuvre nécessaire. » Pie X voulut même baptiser personnellement la jeune Congrégation et c'est lui qui, le 7 décembre 1904, lui donna définitivement le vocable de « Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ».

« Cette première Communauté canadienne vouée aux missions étrangères a grandi rapidement depuis, preuve évidente qu'elle était voulue de Dieu. A l'instar du grain de sénévé dont parle l'Évangile, elle est devenue un grand arbre, dont les rameaux bienfaisants s'étendent à divers endroits de notre pays et, depuis longtemps déjà, projettent en Chine leur ombre salutaire.

« Pourquoi, Nos très chers frères, avons-nous fait venir ces religieuses Missionnaires en Notre diocèse? D'abord, pour qu'elles nous associent plus largement à l'œuvre admirable qu'elles poursuivent dans les pays idolâtres. N'est-ce pas là répondre aux désirs du Souverain Pontife Pie XI, qui, à plusieurs reprises depuis son élévation au souverain Pontificat, mais surtout dans sa récente Encyclique *Rerum Ecclesiae*, encourage si fortement l'œuvre des missions et montre qu'il a tant à cœur d'étendre le règne du Christ parmi les infidèles? Pourquoi a-t-il fait tenir au Vatican cette exposition missionnaire, qui a duré toute l'année sainte, sinon pour dire à tous: « Voyez les besoins de ces missions, voyez les misères de ces peuples, et donnez quelque chose de votre superflu pour secourir ces infortunes. » Vraiment, le Pape actuellement régnant semble vouloir faire de la propagation de la foi le but principal de son apostolat.

« Nos religieuses de l'Immaculée-Conception n'introduiront cependant pas d'œuvres nouvelles au milieu de nous. Déjà, en effet, Nos très chers frères, votre charité est mise à contribution de bien des manières différentes. Elles auront simplement charge, ici comme à Québec, à Rimouski, à Joliette, de ce qu'on appelle le Bureau diocésain de l'Œuvre bien connue de la Sainte-Enfance. Elles seront probablement employées avant peu à promouvoir en outre l'Œuvre de la Propagation de la Foi, depuis longtemps établie, elle aussi, parmi nous. Enfin, elles chercheront à répandre au sein de nos familles le bulletin de leur Communauté, LE PRÉCURSEUR, qui est bien une des revues pieuses les plus intéressantes jamais publiées au Canada. Sans aucun doute partout où elles se présenteront, chez les particuliers aussi bien que dans les écoles, voudra-t-on leur faire un bienveillant accueil et leur donner un généreux encouragement.

« Toutefois, Nos très chers frères, en venant s'établir aux Trois-Rivières, ces dévouées religieuses ont un but secondaire, important lui aussi. Répondant à l'un de Nos plus chers désirs, elles vont aider à la publication de Notre journal diocésain, *le Bien Public*. Elles ont fait l'acquisition de l'atelier, qui appartenait jusqu'à présent à Notre Corporation épiscopale, et lui ont donné le nom d'Imprimerie Saint-Joseph.

« Par suite du contrat passé avec elles, contrat avantageux aux deux parties en cause, la vie du journal *le Bien Public* se trouve assurée, et Nous voulons profiter de l'occasion, qui Nous est fournie par l'envoi de la présente lettre pastorale, pour tâcher de lui donner un nouvel essor en revenant à la charge en sa faveur auprès de vous, comme Nous l'avons souvent fait déjà.

« On ne saurait d'ailleurs trop dire ou trop écrire pour mieux faire pénétrer dans les esprits la conviction de l'extrême nécessité de la bonne presse. La question reste à l'ordre du jour, au premier plan. Il serait trop long de rappeler ici les enseignements réitérés des Souverains Pontifes sur ce sujet, depuis vingt-cinq ans surtout. Léon XIII, Pie X, Benoît XV, Pie XI, ont tour à tour répété que la prédication du bon journal est aussi importante que celle de la chaire de nos églises, que c'est le devoir impérieux de tous les catholiques dignes de ce nom de soutenir la bonne presse et de proscrire la mauvaise, que chaque pays, chaque région devrait avoir ses bons journaux pour contre-balancer la pernicieuse influence de la presse immorale ou hostile à l'Église ou même seulement de la presse neutre et de la presse vénale. Nous vous avons déjà cité le fait de Pie X, alors Patriarche de Venise, allant lui-même par les maisons solliciter des abonnements à la *Difesa*, un journal qu'il avait fondé et à propos duquel il disait qu'il aimerait mieux vendre sa croix pectorale que de le voir tomber.

« Nous n'avons pas, Dieu merci, dans notre province de Québec, de journaux ouvertement militants contre notre foi ou crûment remplis d'obscénités répugnantes, comme il s'en trouve ailleurs. Mais ceux-là sont-ils les plus dangereux? Ceux qui sont plus voilés n'exercent-ils pas une action souvent plus néfaste encore parce qu'on s'en méfie moins? Et de ceux-ci, hélas! nous n'en avons que trop. Et quelques-uns d'entre eux, malheureusement, ont une bien large circulation jusque parmi les meilleurs éléments de notre population. Les journaux jaunes, comme on les nomme vulgairement, ceux qui cherchent l'avantage de leur caisse de préférence au bien de leurs lecteurs, ceux qui donnent au crime une publicité honteuse et perverse sous couleur d'information complète du public, ceux qui se plaisent à étaler des détails de sang, de boue, de dégradation, à l'occasion des procès en cours de justice, et qui par là ternissent à qui mieux mieux les réputations, et avilissent tout ce qu'il convient de respecter, les journaux jaunes sont en train de gâter le peuple de chez nous.

« Il faut leur opposer nos journaux, ceux qui remplissent noblement la mission de la presse, qui instruisent et renseignent véritablement et qu'on peut laisser sans dommage entre toutes les mains, même celles de nos enfants, dès qu'ils commencent à savoir lire.

« Ici, aux Trois-Rivières, nous avons *le Bien Public* qu'il importe de propager en même temps que les bons journaux des autres villes, j'oserais

même dire avant ceux-ci. Charité bien ordonnée commence par soi. Et puis, il est clair qu'il est plus ardu de soutenir un journal dans un centre comme le nôtre que dans une grande métropole comme Montréal par exemple. Il y faut plus de bonne volonté, plus de générosité unanime et plus de sacrifice tendant au même but.

« Tous se plaisent à reconnaître que *le Bien Public*, depuis plusieurs mois, est devenu plus attrayant et plus varié. Son service de propagande a été réorganisé sur des bases nouvelles et toutes les familles du diocèse auront, en temps opportun, la visite d'un prêtre qui les sollicitera de s'y abonner. Ce messenger de la bonne nouvelle vous sera envoyé par Nous-même, Nos très chers frères, et Nous vous prions instamment d'avance d'encourager ses efforts, soit en renouvelant volontiers votre abonnement, si vous recevez déjà *le Bien Public*, soit en acceptant de le laisser entrer à votre foyer, si vous ne l'avez pas fait jusqu'ici. Vous n'aurez pas à vous en repentir, car mieux notre journal diocésain sera accueilli partout, plus il sera en mesure de réaliser tout le bien qu'on est en droit d'attendre de lui. Son œuvre est l'œuvre commune à tous; que tous sans exception, dans le diocèse, clergé et fidèles, lui donnent de plein gré leur appui, moral et financier.

« Confiant que Dieu vous inspirera de répondre à l'appel que Nous vous adressons présentement en faveur tant des religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception que de Notre journal, *le Bien Public*, qui sera désormais imprimé à leur atelier, Nous vous bénissons paternellement, Nos très chers frères, et Nous vous souhaitons de cœur l'abondance des bienfaits du ciel que Nous implorons pour vous.

« Sera Notre présente lettre pastorale lue et publiée au prône, dans toutes les églises de Notre diocèse où se fait l'office public, et, en chapitre, dans les Communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

« Donné aux Trois-Rivières, en Notre palais épiscopal, sous Notre seing, le sceau du diocèse et le contre-seing de Notre chancelier, le dix-neuvième jour de mai, l'an du Seigneur mil neuf cent vingt-six. »

† FRANÇOIS-XAVIER

Évêque des Trois-Rivières

Par mandement de Monseigneur,

Philippe NORMAND, *ptre, chancelier*

Invocation à Marie

Distributrice au ciel de la grâce divine,
Prenez donc en pitié les peuples de la Chine!
Marie, ouvrez les yeux de ces pauvres enfants
Qui vont peupler l'enfer depuis de si longs temps.

Ils ont été créés pour posséder la gloire
De notre Créateur, et bénir sa mémoire.
O Mère de Jésus, notre Frère sauveur,
Conduisez ces païens au souverain bonheur!

M. l'abbé Geo. DUGAS (93 ans)

Providence Saint-Lin

Rimouski

A l'occasion de l'incendie de notre Couvent de Rimouski, S. G. Mgr Léonard a eu la touchante bonté de recommander nos chères Sœurs à la bienveillante sympathie de tous ses diocésains, dans sa circulaire du 15 avril :

Évêché de Rimouski, le 15 avril 1926

« Vous avez tous appris le malheur qui vient d'atteindre nos Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, ouvrières si dévouées au milieu de nous de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance; auxiliaires actives des Retraites fermées féminines du diocèse; fondatrices de l'École Apostolique des jeunes filles, espérance du recrutement missionnaire pour cette Congrégation, vouée aux saints labeurs de la diffusion de la foi chrétienne en pays idolâtres.

« Fortes sous l'épreuve, soumises virilement aux desseins providentiels, ces religieuses reprendront avec courage et ténacité les entreprises interrompues pour un temps.

« Je sais que votre sympathie ne leur fera pas défaut, et que vous multiplierez à leur égard les preuves de la haute appréciation que nous avons tous de la valeur de leur action, qui s'épanouit en tant d'œuvres utiles pour le bien de la religion.

† JOS.-ROMUALD

Év. de Rimouski

Une grande visite de Chine

Maison Mère, Outremont, 24 mai 1926

SA Grandeur Mgr Auguste GAUTHIER, évêque de Pakhoi, Chine, assisté de M. l'abbé Caillé, desservant de la colonie chinoise de Montréal et du R. P. Ulric Arcand, des Missions-Étrangères de Paris, futur missionnaire de Singapour, célèbre ce matin la sainte messe dans notre modeste sanctuaire.

Après le déjeuner, Sa Grandeur entretient la communauté réunie de sa chère mission de Pakhoi où il désirerait bien voir s'établir les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception qui, tout en exerçant leurs œuvres d'apostolat, lui donneraient l'avantage de remplacer son sacristain chinois, pauvre sacristain! qui voit si peu les petites poussières qu'un jour il fit avaler à Sa Grandeur un « cangrelas... de Chine!... »

Si Mgr Gauthier ne vante pas trop la propreté de ses Chinois, il sait bien faire l'éloge de leurs bons cœurs et de leurs sentiments religieux; il nous disait, entre autre chose, qu'il ne parlait jamais « de notre Père qui est aux cieux » surtout aux pauvres et aux souffrants de sa mission, sans voir tomber de leurs yeux des larmes d'attendrissement: *un Dieu qui a fait le ciel et la terre, qui est tout-puissant, qui m'aime, qui me protège, qui pense à moi toujours... moi, pauvre Chinois!...* et leurs cœurs débordent de reconnaissance! Voilà ce qui explique l'attachement des missionnaires à leur chère mission. Pourquoi les missionnaires ne sont-ils pas mille fois plus nombreux pour dire à ces millions d'infortunés comme il est bon notre Dieu et comme il nous aime!

Quelques roses effeuillées

par la petite sœur des missionnaires !...



Grand merci à la « petite Sœur des missionnaires » pour faveur obtenue: en reconnaissance, \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois. — Mme O. SIMARD, Jonquières-Ouest.

\$5.00 pour la bourse dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et neuvaine de lampions pour obtenir une faveur spéciale. — Mlle L. MARTINEAU, Québec.

Petite reconnaissance à la bonne petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, \$1.00 pour vos œuvres missionnaires. — Mme A. B., Montréal.

Mon abonnement au PRÉCURSEUR avec un grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. — Mme Alf. HARDY, Pont-Rouge.

Position obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus après avoir promis \$1.00 de mon salaire, tous les mois, pour vos œuvres de missions les plus nécessitées. — ABONNÉ, Saint-Stanislas.

25 sous pour la bourse dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avec mes remerciements à cette bonne petite sainte qu'on ne prie jamais en vain. — Y. R., Saint-Lambert.

\$1.00 pour la bourse « Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ». — Mme CHARTRÉ.

J'ai obtenu une guérison par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Veuillez l'en remercier pour moi en baptisant une petite Chinoise du nom de Thérèse. Je vous offre cette offrande promise. — Mme J.-A. TARDIF, Saint-Prosper, Dorchester.

Neuvaine de lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. — A. PICHÉ, Portneuf.

\$1.00 en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — ENFANT DE MARIE.

\$1.50 pour vos missions, accomplissement d'une promesse pour faveur obtenue. — Mme D. LÉTOURNEAU, Sherbrooke.

Faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance, \$1.00 pour vos missions. — F. B., Montréal.

\$0.50 pour lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Mme O. LEBLANC.

Neuvaine de lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. — L. LÉGARÉ, Montréal.

\$1.00 pour vos œuvres missionnaires en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. — ABONNÉE.

\$5.00 pour vos missions pour position obtenue par l'intercession de la petite amie des missionnaires, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — S. GOULET, Montréal.

\$25.00 remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — X.

\$5.00 pour le soutien de vos novices, en l'honneur de leur glorieuse patronne, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. — Mlle B. RIOUX, Montréal.

Guérison obtenue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en reconnaissance, \$3.00 pour vos œuvres missionnaires. — ABONNÉ, Saint-Léonard, N.-B.

Mon abonnement au PRÉCURSEUR et \$4.00 pour vos missions de Chine, reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. — M. et Mme Chs LE BRUN, Fall-River.

Neuvaine de lampions et aumône pour vos petits Chinois en reconnaissance à la sainte Vierge pour la vente d'une propriété. — ABONNÉE, A. C. S., Saint-Vincent-de-Paul.

Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'une faveur qu'elle m'a obtenue après lui avoir promis \$1.00 pour vos missions. — Mme I. G., Sherbrooke.

\$1.00, reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Mme J.-O. P., Montréal.

Honoraire d'une basse messe en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. — ANONYME.

\$5.00 pour bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, avec demande de position et lumière sur une vocation. — Mme L. F., Saint-Tite.

Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison obtenue, après promesse de faire publier dans LE PRÉCURSEUR. — UNE DAME, de Sainte-Croix.

\$2.00 pour la bourse dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour obtenir une faveur. — Mme A. CHOUINARD, Putnamville.

\$1.50 pour deux neuvaines de lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour une faveur obtenue. — Mme W. MAGNAN, Montréal.

Location de mes trois logements obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; en reconnaissance: \$2.00 pour vos Sœurs Missionnaires. — Mme B. BENOÎT, Montréal.

Guérison obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus après promesse de renouveler mon abonnement au PRÉCURSEUR. — ABONNÉE, Longueuil.

Grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue; mon abonnement au PRÉCURSEUR et \$2.50 pour vos œuvres missionnaires. — Mme J. G., Smooth Rock Falls.

\$1.00 promis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour soulagement obtenu dans une maladie grave. — G. PARÉ, Terrebonne.

Faveur insigne obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — OBLIGÉE.

Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue, après lui avoir promis un nouvel abonnement au PRÉCURSEUR. — Mlle C. LAVOIE, Baltic.

\$5.00 pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'une faveur obtenue. — Mme A. FONTAINE, Woonsocket.

Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. \$5.00 pour le soutien de vos missionnaires. — Mme U. DESAUTELS, Montréal.

Faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; en reconnaissance \$5.00 pour vos œuvres missionnaires. — Mlle A. B., Montréal.

\$1.00 pour bourse dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; remerciement pour faveur obtenue. — M. Georges BRODEUR, Montréal.

\$5.00 pour la bourse dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour grâce obtenue après promesse de faire publier dans LE PRÉCURSEUR. — ABONNÉE, Springfield.

Deux guérisons obtenues par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Mme L. ARSENEAULT, Saint-Charles-de-Caplan.

Honoraires d'une messe en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Mlle Marcelline DEMERS, Jefferson.

Pour vos missions, mon humble obole de \$5.00 pour faveur obtenue par l'entremise de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de saint Joseph. — Raoul CARIGNAN, Ville Lasalle.

\$2.00 pour le rachat de pauvres petits païens: promesse faite à la petite patronne des missionnaires, pour faveur obtenue. — Mme J.-P. MOREAU, Outremont.

Honoraire d'une grand'messe, mon abonnement au PRÉCURSEUR et neuvaine de lampions en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour grande faveur obtenue. — M. N. CLÉMENT, Montréal.

\$2.00 pour la bourse dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. — Mlle Anne-Marie BELLE, Manville.

\$0.50 pour lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Mme P. ROCK, Hochelaga.

Merci à la bonne petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour guérison obtenue; \$1.00 pour vos œuvres. — J. BOILY, Chambord.

\$5.00 pour l'œuvre des berceaux en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. — O. B., Montréal.

\$3.00 pour remerciement en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la sainte Vierge, pour faveur obtenue. — Mme D. SYLVESTRE, Longueuil.

\$5.00 pour messe en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. — Mme Joseph ROBIDOUX, L'Ange-Gardien.

\$3.00, remerciement à la sainte Vierge pour location d'un logement. — Mme D. SYLVESTRE, Longueuil.

\$5.00, honoraire d'une messe en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue. — Mme J. ROBIDOUX, L'Ange-Gardien.

\$25.00 pour les missions de Chine, reconnaissance pour une propriété vendue après promesse de cette offrande en l'honneur de la petite Sœur des missionnaires. — Mlle Emma LAVIOLETTE, Sainte-Élisabeth.

\$10.00 pour la bourse en l'honneur de la « petite Sœur des missionnaires », sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, remerciements pour faveur obtenue avec promesse de publier. — UNE FAMILLE ANONYME, Joliette.

Sincères remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue avec promesse de publier dans LE PRÉCURSEUR. — ABONNÉE, Montréal.

\$5.00 pour la bourse sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — J.-F. GAGNÉ, Shawinigan.

*
*
*

Bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en actions de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

Offrandes pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

En décembre 1925.....	\$50.00
En janvier 1926.....	28.00
En mars ».....	21.00
En mai ».....	43.00



SŒUR SAINT-JOSEPH, MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Décédée à Canton, le 23 mai 1926

LE 23 mai, jour de la Pentecôte, au moment où toute la Communauté était réunie pour fêter, selon notre coutume, notre vénérée Mère, dont c'est la fête patronale, un câblogramme venant de Chine, nous apportait la douloureuse nouvelle de la mort de notre chère Sœur Saint-Joseph, née Emilda Charbonneau, de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Elle naquit le 21 septembre 1868. Elle entra à notre Noviciat le 21 septembre 1904, et le 8 septembre 1909, elle partait pour la Chine. C'est donc pendant près de dix-sept ans qu'elle dépensa ses forces à soulager les misères de toutes sortes, si nombreuses dans la pauvre Chine!

A son arrivée à Canton, elle fut chargée du soin des infirmes, des idiots, des aveugles, et ses compagnes étaient frappées de la bonté compatissante qu'elle prodiguait à tous ces malheureux. Après deux ans passés dans ce laborieux emploi, on lui confia la direction de la Crèche de la Sainte-Enfance. Douée d'un caractère doux et porté à la pitié, des milliers de petits enfants reçurent d'elle, pendant quinze ans, les soins d'une mère; son dévouement envers ces frêles créatures ne se démentit jamais, on l'a vue passer des parties de nuit à faire sécher, autour d'un petit poêle, les vêtements dont elle devait le lendemain couvrir « ses chers petits anges » comme elle les appelait. Elle se dépensa à leur chevet jusqu'à sa dernière heure, et ce sont des milliers de petites âmes qu'elle eut le bonheur de régénérer dans les eaux du baptême.

Nous prions nos pieux lecteurs de demander à Dieu le repos éternel pour sa fidèle servante.

Échos de nos Missions

QUÉBEC

Dimanche, 25 avril 1926

Ce matin l'humble chapelle du foyer chinois a pris un air de fête... des tentures, des drapeaux s'y déployaient comme aux jours les plus solennels. Il s'agit de fêter une victoire remportée sur l'ennemi du Christ, l'entrée au bercail d'une brebis nouvelle.

Un jeune Chinois, élève assidu aux cours du dimanche, nous écrivait en janvier dernier: « Depuis longtemps mon désir est grand de recevoir le saint lavage, je connais les chapitres du catéchisme, je sais réciter le Notre Père, l'*Ave Maria*, le Credo, l'acte de contrition, et je fais souvent le signe de la Croix. J'aimerais bien à connaître ce qu'il faudrait que je sache encore pour recevoir le sacrement qui me rendrait chrétien comme vous. Votre missive qui me donnera une réponse favorable à ce sujet me réjouira beaucoup. »

Ses vœux sont aujourd'hui réalisés. Avant la messe ont lieu les touchantes cérémonies d'exorcismes, de renonciation à Satan, de profession de foi à la sainte Église catholique et à ses dogmes, puis l'eau régénératrice coule sur le front du jeune néophyte qui reçoit le nom de Joseph-Jean-Marie. Moment solennel entre tous que celui où la Trinité sainte prend possession de ce nouveau temple qu'elle embellit de la grâce. Les traits du nouveau baptisé empreints de la plus douce paix, d'un bonheur intime et profond, dévoile en quelque sorte à nos yeux ce mystère ineffable.

Une grand'messe solennelle est ensuite célébrée par le R. P. Méti-
vier, C. S. C., chapelain du foyer chinois, assisté de M. le chanoine Gignac
et d'un religieux de Sainte-Croix. Notre nouveau baptisé y fait sa pre-



PREMIÈRE COMMUNION DE JOSEPH-JEAN-MARIE



PHOTOGRAPHIE PRISE AU FOYER CHINOIS DE QUÉBEC, APRÈS LA CÉRÉMONIE DU 22 AVRIL

mière communion; que de grâces lui sont données en ce jour, aussi que d'espérances nous fondons sur lui, pourquoi ne serait-il pas parmi ses compatriotes un apôtre fervent et zélé? nous voudrions tant que la petite *Chine* de Québec soit entièrement soumise au divin Rédempteur des âmes!

*
* * *

Quelques traits de notre vieux malade du Foyer chinois de Québec

L'autre jour, celle de nos Sœurs chargée du Foyer Chinois lui dit: « Priez bien pour Sœur Supérieure, elle est malade. » Il se met immédiatement à réciter tout ce qu'il sait de prières en commençant par l'acte de contrition sans oublier d'invoquer saint Joseph à qui il se sent redevable de lui fournir depuis plus d'un an son riz quotidien.

La prière finie, il m'appelle: « Comment se nomme-t-elle, Sœur Supérieure? »

Mais pourquoi voulez-vous savoir son nom?

« Tiens, je veux le dire au bon Dieu! »

A notre arrivée, le jour du baptême, notre vieux malade vient à ma rencontre et avec une figure rayonnante me dit: « Voyez donc, ma Sœur, les décorations! tous ces beaux drapeaux! ça va être solennel! comme le petit *John* va être content! Bien certain, plusieurs Chinois vont se convertir... » Depuis cette cérémonie, notre bon vieux Kouan Soung Sing, chrétien d'un an, ne cesse de répéter à ses compatriotes: « Fais-toi donc catholique, si tu savais comme on est heureux! »...

Quand la religieuse lui a annoncé que le petit John serait non seulement baptisé, mais communierait pour la première fois, notre vieux répliqua avec fierté: « Moi, c'est bien plus beau, je communie tous les dimanches! »...

Nous le préparons pour sa confirmation, dure tâche, car sa vieille mémoire se refuse à toute nouveauté. En apprenant qu'il doit être prêt à combattre pour la religion du Christ: « Va-t-il falloir que je devienne soldat? allons, j'ai ma canne!... mais rien qu'un pied et une seule main! »... (le vieux est paralysé).

Un jour, il désirait beaucoup avoir du mouton pour dîner, n'ayant pas pu lui en procurer, il dut se résigner à s'en passer... Dans le courant de l'après-midi, à sa leçon de catéchisme, on lui dit au sujet du sacrement de confirmation, que le Saint-Esprit le fortifiera dans sa foi de même que la nourriture fortifie son corps, par exemple ce que vous mangez, le riz, le veau, le mouton... En entendant parler de mouton, son ancien goût se réveille et il dit brusquement: « Du mouton, je n'en ai pas eu, à midi! »...



M. G. SAUVAGEAU, curé de Thetford, LING PING WING, nouveau baptisé, et ses parrain et marraine, M. et Mme Alp. BLAIS

Une nouvelle conquête chinoise pour la sainte Église

Veille de la Pentecôte, 22 mai 1926

Notre catéchumène chinois de Thetford-Mines, Ling Ping Wing, vient de recevoir le saint baptême, dans la nouvelle chapelle des Sœurs de la Charité, des mains de M. le curé Gédéon Sauvageau. Ling Ping Wing porte maintenant avec fierté les noms de Joseph-Marie-Gédéon-Alphonse qu'il reçut en l'honneur de M. le Curé et aussi de son parrain, M. Alphonse Blais.

Les RR. SS. de la Charité chantèrent, après le baptême, une grand-messe solennelle et de beaux cantiques qui ne purent manquer d'aviver le zèle de l'assistance nombreuse pour le salut des pauvres païens.

La figure rayonnante du nouveau baptisé, ses témoignages de reconnaissance, « *ho foun hé; ho foun hé!* combien je suis content », disent assez à tous qu'il a du bonheur plein son âme. Puisse sa ferveur d'aujourd'hui se soutenir et s'accroître jusqu'à son dernier jour!

Cérémonie de baptême, de première communion et de confirmation à la chapelle de la colonie chinoise de Montréal

LES Chinois catholiques ont célébré avec éclat, la Pentecôte, fête patronale de leur chapelle qui est sous le vocable du Saint-Esprit. Le quartier chinois avait été décoré pour la circonstance et des banderolles aux trois couleurs françaises et aux cinq couleurs chinoises traversaient en maints endroits la rue Lagauchetière.

Mgr Auguste Gauthier, évêque de Pakhoi, de passage à Montréal, baptisa sept jeunes garçons chinois dont l'un eut pour parrain le Maire de Montréal, et reçut le prénom de Médéric-Martin. Sa Grandeur Monseigneur Auguste Gauthier célébra ensuite la sainte messe ayant pour assistants MM. les abbés Émile Girot, P. S. S. et Camille Poisson, vicaire à la Nativité. Bon nombre de personnages distingués y assistaient, entre autres, l'honorable M. Martin, maire de Montréal et MM. les consuls de France et de Chine.

M. l'abbé B. Caillé, desservant de la Colonie Chinoise de Montréal, présenta à l'assistance Mgr Auguste Gauthier qui fit l'allocution. Sa Grandeur parla du mouvement missionnaire qui se dirige surtout vers la Chine et il montre qu'en convertissant les 400,000,000 de Chinois, on ferait plus que doubler le nombre des catholiques du monde entier. Depuis un certain nombre d'années, dit Sa Grandeur, il se produit dans tous les pays du monde, notamment au Canada, un grand mouvement vers les missions, mouvement dû sans doute à l'impulsion extraordinaire donnée par les Souverains Pontifes. Monseigneur rend particulièrement hommage aux missionnaires canadiens.

A la chapelle de la Colonie chinoise de Montréal

après l'imposante cérémonie de baptême, de première communion et de confirmation

PENTECÔTE, 23 MAI 1926



Parmi les personnages distingués qui prirent part à la fête, on remarque: S. G. Mgr Aug. GAUTHIER, évêque de Pakhoi; S. G. Mgr Alph. DESCHAMPS, auxiliaire de Montréal; l'hon. Médéric MARTIN, maire de Montréal; MM. les Consuls de France et de Chine; M. l'abbé CAILLÉ, desservant de la Colonie chinoise de Montréal; M. l'abbé E. GIROT, P. S. S.; R. P. Ulric ARCAND, M.-E., missionnaire de Singapour.

Un chœur d'amis dévoués de l'Œuvre fit entendre, pendant la sainte messe, de pieux cantiques. Au moment de la communion, c'était vraiment impressionnant de voir ces petits Chinois, hier encore païens, s'approcher de la sainte Table les mains jointes, les yeux baissés, tout comme les petits enfants de nos vieilles familles chrétiennes. Après la messe, les premiers communiantes récitèrent en leur langue, à haute voix, les prières de l'action de grâces.

A trois heures de l'après-midi, S. G. Mgr Deschamps, auxiliaire de Montréal, administra le sacrement de confirmation aux baptisés et aux premiers communiantes du matin et à quelques autres Chinois. Monseigneur avec une bonté toute paternelle leur parla des grâces qu'apporte le sacrement de Confirmation. Pour le moment, leur dit-il, vous n'en pouvez sentir les salutaires effets mais plus tard, dans le cours de votre vie, vous en goûterez les heureux fruits. Sa Grandeur leur recommanda de revenir souvent vers ceux qui les avaient instruits, chercher lumière et secours.

* * *

Hôpital chinois

Mardi, 25 mai 1926

Ce matin, dans notre humble chapelle, que nous avions parée aussi joliment que possible, Sa Grandeur Mgr A. Gauthier, évêque de Pakhoi, Chine, est venu nous dire la messe. Il était accompagné de M. l'abbé Caillé, desservant de la Colonie Chinoise de Montréal.

Les jeunes Chinoises, venues de la Maison Mère pour la circonstance, chantèrent de pieux cantiques en leur langue. Elles implorèrent les secours de l'Esprit-Saint, par un fervent *Veni Sancte Spiritus*, puis de tout leur cœur, entonnèrent le *Pater Noster* que les Chinois chrétiens aiment tant à redire; enfin l'*Ave Maris Stella*, adressée à l'Étoile de la Mer, obtint, nous n'en doutons pas, de nouvelles bénédictions pour Sa Grandeur qui doit partir ce soir pour les États-Unis, d'où Elle s'embarquera le 13 juin pour retourner dans sa mission de Pakhoi.

Nous avons reçu avec bonheur cet ardent missionnaire qui, depuis trente-deux ans, se dévoue au salut des pauvres Chinois païens, et tandis qu'il consacrait les saintes Espèces pour nous les distribuer, nous formions le vœu qu'elles se multiplient par ses mains sur la terre infidèle, et nous demandions au bon Dieu de se préparer lui-même, en grand nombre, des cœurs aimants pour les recevoir.

Pendant son déjeuner, Monseigneur nous intéressa en nous parlant de sa mission, puis il s'informa de nos chers malades chinois qu'il a vus et paternellement bénis lors de sa première visite à l'Hôpital, jeudi dernier.

Ensuite, Monseigneur nous quitta en nous renouvelant sa bénédiction et en nous disant au revoir dans le « céleste Empire ».

Extrait des Chroniques du Noviciat



*Aimer Marie, quelle
consolation ici-bas, la
faire aimer, quelle assu-
rance pour l'heure de la
mort !*

S. BERNARD

Mercredi, 7 avril

La Maison Mère nous communiquait hier par téléphone le télégramme qu'elle venait de recevoir de Rimouski: « Couvent complètement brûlé, Sœurs et élèves sauvées; Sœurs à l'évêché, élèves couvent du Saint-Rosaire. » Aujourd'hui, notre chère Mère a la bonté de nous transmettre la lettre suivante reçue de nos Sœurs de Rimouski, donnant les détails de l'incendie de leur couvent.

« Évêché de Rimouski (où sont réfugiées vos enfants en ce jour de l'incendie de notre maison), 6 avril 1926.

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Votre télégramme si maternellement sympathique a été un baume réconfortant pour nos pauvres cœurs endoloris. Merci, ma Mère, pour vos bonnes paroles d'encouragement.

« Une consolation particulière nous reste: l'imprudence n'a pas été cause de l'incendie. Voici tous les détails du triste événement. Sœur Supérieure avait dû quitter la maison ce matin pour se rendre à Mont-Joli par le train de six heures moins vingt minutes. Après la messe qui avait eu lieu un peu plus à bonne heure que de coutume, je montai au dortoir (il était environ sept heures moins quart) et j'entendis des crépitements sur le toit: on eût dit une pluie de grêlons. Cependant, il n'y avait pas de fumée. Je courus prévenir des compagnes, et ayant ensemble constaté que le feu était à la maison, nous descendîmes avertir M. l'Aumônier, faire sortir les élèves de la chapelle, appeler les pompiers, etc. A ce moment, beaucoup d'hommes se rendant à leur travail, aperçurent la fumée qui s'échappait du toit et vinrent à notre secours. Les pompiers arrivèrent aussi et nous rassurèrent disant qu'il n'y avait pas de danger, qu'ils allaient contrôler le feu. Cependant, ils commencèrent à sortir tout le mobilier du dortoir; le déménagement était à peine commencé que le plafond du corridor s'effondra, laissant apercevoir la flamme qui s'activa par le courant d'air qui venait de se produire. Alors, on vit bien que tout allait être perdu et tout le monde se mit à exécuter le sauvetage; on abattit un pan de la galerie, et par les fenêtres, on jeta sur la neige couchettes, matelas, couvertures, bureaux, etc., etc. Une foule de personnes ramassaient à mesure les objets qui tombaient et les portaient dans le jardin.

« Notre bon évêque, Mgr Léonard, eut la grande bonté de laisser son action de grâces pour voler à notre secours. Ce fut Sa Grandeur elle-même, ainsi que M. le Procureur et les autres prêtres de l'Évêché et ceux du Séminaire, les bons FF. du Sacré-Cœur, qui firent le sauvetage, aidés des élèves du Séminaire et d'une foule d'autres personnes. Grâce à ce dévouement, la plus grande partie du mobilier fut sauvée.

« Vers huit heures et demie, le toit s'écroula complètement, il ne restait plus que des ruines... Nous étions là, regardant se consumer notre cher couvent, fruit de tant de labeurs, ne pouvant plus faire autre chose que de dire notre *Fiat*.

« Mgr Léonard, Mgr Carbonneau, V. G., et M. le Procureur nous invitèrent avec la plus cordiale charité à nous rendre à l'évêché pour nous reconforter un peu. Il était neuf heures et demie, et toutes, nous étions encore à jeun. Nos élèves avaient déjeuné par groupes, chez un de nos bons voisins, M. Caron. Nous acceptâmes la paternelle invitation qui nous était faite et nous nous rendîmes à l'évêché où les bonnes Sœurs de la Sainte-Famille nous entourèrent des plus délicates prévenances. Pendant le repas, Monseigneur vint encore nous offrir les meilleurs encouragements. En nous quittant, Sa Grandeur nous dit: « Vous allez demeurer ici jusqu'à ce que vous ayez reçu les indications de votre Maison Mère; tout le troisième étage est à votre disposition. »

« Les RR. SS. du Saint-Rosaire nous avaient aussi offert l'hospitalité pour nous et nos élèves. Nous acceptâmes pour ces dernières. M. le Procureur nous disait cet après-midi: « Toutes les religieuses de Rimouski vous demandent chez elles, mais *chez vous*, c'est l'évêché. »

« Quand Sœur Supérieure arriva de Mont-Joli, à 11 h. 40, la maison était presque toute démolie. Quel triste spectacle pour elle de ne plus apercevoir de notre beau couvent que des pans de murs fumants.

« Ce soir, Mgr Léonard est de nouveau venu nous voir; il s'est montré, comme il est réellement, « notre bon Père »; il a dit par deux fois: « Vous avez commencé, il y a sept ans... eh! bien, vous allez recommencer: le bon Dieu le veut! »

« Dès demain, jour de saint Joseph, nous chercherons une maison. Nous nous abandonnons entre les mains de la divine Providence et de notre Immaculée Mère. »

Vos enfants de Rimouski

Jeudi, 8 avril

L'une de nos petites sœurs novices, Sœur Marie-du-Divin-Cœur (née Maria Gagnon, de Sacré-Cœur, Beauce), expirait hier soir des suites de la grippe. C'est de notre Maison Mère, où elle faisait son temps d'expériences, qu'elle est partie pour le ciel.

Le mardi de Pâques, le médecin la trouva bien mal. On crut prudent de lui faire administrer les derniers sacrements, et notre bonne Mère lui offrit de prononcer les vœux de religion *in extremis*. On ne saurait dire avec quel élan de joie et de ferveur la petite mourante accueillit l'heureuse nouvelle.

Sr Marie-du-Perpétuel-Secours, sœur de la malade, et novice aussi, fut mandée à la Maison Mère pour assister à la profession de sa jeune sœur et passer ce jour avec elle. Notre chère compagne, que la nouvelle du départ prochain de sa sœur cadette avait naturellement quelque peu attristée, nous revint toute consolée et heureuse du bonheur même de sa petite sœur. « En me voyant arrivée, nous raconte notre compagne, Sr Marie-du-Divin-Cœur eut une exclamation de joie: Que notre Mère est

bonne de vous avoir fait venir, s'est-elle écriée... Je ne pensais pas du tout vous voir... Il faut bien remercier le bon Dieu qui nous a donné une si bonne Mère... Elle pense à tout ce qui peut me faire plaisir... »

La malade reçut les derniers sacrements et prononça les vœux de religion avec une joie indicible laquelle était inspirée, on le sentait bien, par la plus vive et la plus profonde reconnaissance. Oh! oui, sa reconnaissance, elle ne pouvait assez l'exprimer. « Durant la journée, nous raconte encore Sr Marie-du-Perpétuel-Secours, elle employa tous les instants que je passai près d'elle à me parler des bienfaits du bon Dieu et de la sainte Vierge à son égard, puis des bontés de notre Mère et de nos sœurs. « Vous ne savez pas, disait-elle avec une expression indéfinissable, combien je remercie le bon Dieu et la sainte Vierge de m'avoir amenée dans leur maison... Ah! que je suis heureuse! c'est vrai que j'ai laissé maman dans le monde... et elle était si bonne!... mais ici j'en ai retrouvé plusieurs, ce sont toutes des mamans pour moi!!!!... Si vous me voyez si heureuse et si joyeuse, et si je n'ai jamais pensé à me décourager c'est à notre Mère que je le dois. Depuis que j'ai commencé à être malade, elle vient me voir très souvent, elle me dit de bien belles choses et me recommande surtout d'être joyeuse, de ne pas m'occuper du lendemain, de prendre le temps minute par minute. Je l'écoute et je dis au bon Dieu de faire de moi ce qu'il voudra, demain comme aujourd'hui. Je ne lui demande pas plus de vivre que de mourir. Je ne demandais que d'être religieuse... maintenant que j'ai fait profession, je ne veux plus rien... je sais qu'il n'est pas nécessaire de vivre longtemps... on peut faire du bien au ciel... Je fais le sacrifice de ma vie pour les âmes... Ah! quand je pense qu'il y a tant d'âmes qui ne verront jamais le bon Dieu!... Je serais bien heureuse de mourir... il me semble que je ne pourrai jamais être aussi prête qu'aujourd'hui, immédiatement après la profession... Que je suis donc chanceuse!... Aussi j'ai remarqué que notre Mère, avant aujourd'hui, chaque fois qu'elle venait me voir disait: « Ma pauvre chère Fille... » et aujourd'hui, elle n'a pas dit cela... c'est qu'elle me trouve trop heureuse!... Je suis bien plus privilégiée que ma sœur Yvonne (l'une de ses sœurs décédée au foyer paternel, il y a quelques mois), elle n'a pas eu toutes les grâces que j'ai reçues... Que le bon Dieu et la sainte Vierge sont bons pour moi! »

Le soir, les deux petites sœurs se séparèrent sans tristesse, pensant se revoir sous peu. La petite malade, professe d'un jour, se montra d'une joie communicative: elle disait à sa sœur aînée, avec un petit air taquin: « Allez faire votre Noviciat, ma petite novice... quand vous serez *professe*, vous pourrez coucher à la Maison Mère... vous êtes trop jeune maintenant!... »

Ce matin, nous apprenions que notre chère petite sœur Marie-du-Divin-Cœur s'est endormie pour toujours, hier soir, dans les bras de son divin Époux. Sa mort fut simple, calme et douce, comme l'avait été sa trop courte vie. Pas un instant d'agonie, pas une crainte, pas une inquiétude. Quelques instants avant de mourir, ayant sa croix dans ses mains, elle demanda à notre Sœur infirmière de bien vouloir la mettre sur le bureau. « Vous n'aimeriez pas, reprit l'infirmière, à la garder sur votre poitrine?... — Oh! oui, pour toujours!... » dit-elle, en la reprenant aussitôt et la pres-

sant sur son cœur. Ce furent ses dernières paroles. Peu après, elle exhala son dernier soupir si paisiblement qu'on eut peine à s'apercevoir que c'était la fin.

Il va sans dire qu'aujourd'hui une seule pensée occupe nos esprits: celle de la chère disparue qui, après une si courte vie religieuse, s'en est allée prendre place dans le cortège des vierges, à la suite de l'Agneau, et recevoir la récompense promise par le divin Maître à quiconque aura tout quitté pour le suivre. Ce départ nous donne bien quelque peu la nostalgie du ciel, mais en considérant sur les plages infidèles la moisson blanchissante, nous nous disons que, si tous les ouvriers songeaient à aller si tôt jouir du repos, qui donc recueillerait les précieux épis que balance déjà le souffle de la grâce divine?... Oh! pour aussi longtemps que vous le voudrez, bon Maître, nos faibles bras sont à votre service... Daignez les utiliser pour votre gloire.

Samedi, 10 avril

Ce matin ont lieu à notre Maison Mère les funérailles de notre chère et regrettée petite Sr Marie-du-Divin-Cœur. Elle ira ensuite dormir son dernier sommeil au cimetière de la Côte-des-Neiges, auprès de celles de notre famille religieuse qui attendent là, dans la paix du Seigneur, le grand jour de la résurrection.

Jeudi, 6 mai

Aujourd'hui, deux de nos Sœurs s'embarquent pour la Ville Éternelle. La petite mission de Rome sera heureuse de recevoir ces nouvelles recrues.

Nos pensées et surtout nos prières les accompagnent. Chaque soir, durant tout le temps que durera la traversée, nos voix s'élèveront en chœur pour supplier la douce Étoile de la Mer de les guider sûrement au port.



Vendredi, 7 mai

Sœur Supérieure nous lit une lettre reçue du R. P. Bérichon, du Séminaire des Missions-Étrangères de la province de Québec, missionnaire en Mandchourie, qui nous raconte une triste scène dont il venait d'être témoin. Il était allé faire une course en dehors de la ville, quand il aperçut deux chiens qui se disputaient le corps d'un pauvre petit être, tandis que les passants considéraient le spec-

tacle en ricanant... Quel dommage! nous sommes-nous écriées en entendant le récit, quel dommage que le missionnaire ne soit pas arrivé quelques instants plus tôt, il aurait pu baptiser le petit malheureux et ainsi l'envoyer au ciel.

Mardi, 11 mai

Samedi, 1^{er} mai, sous la douce égide de notre Immaculée Mère, notre humble Institut ouvrait une nouvelle mission dans la ville des Trois-Rivières. Sa Grandeur Mgr Cloutier a bien voulu nous confier l'Œuvre de la Sainte-Enfance dans son beau diocèse et, à cette occasion, il daigna écrire à son clergé les lignes suivantes:

« Nous soussigné, François-Xavier Cloutier, par la grâce de Dieu Évêque des Trois-Rivières, autorisons par les présentes les religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception des Trois-Rivières à promouvoir dans Notre ville épiscopale et Notre diocèse, l'Œuvre de la Sainte-Enfance, dont le but est de sauver la vie aux enfants infidèles abandonnés et de leur procurer la grâce du baptême ainsi qu'une éducation chrétienne, et à percevoir les cotisations des membres de la dite Œuvre de la Sainte-Enfance, que nous engageons instamment à accueillir favorablement les dites Religieuses.

« Donné à Notre Palais épiscopal des Trois-Rivières, sous notre seing et le sceau du diocèse, le onze mai mil neuf cent vingt-six. »

(Signé) † F.-X., *Év. des Trois-Rivières*

Et ce matin, dans le modeste tabernacle du tout petit couvent, le Dieu eucharistique allait établir sa demeure permanente. Mgr Cloutier eut encore la grande bienveillance d'aller lui-même bénir l'humble résidence de sa nouvelle petite famille religieuse et y célébrer la première messe.

Un nouvel autel élevé au Seigneur! Oh! comme cette pensée fait naître de douces émotions dans nos âmes!... Que ne nous est-il permis d'en dresser d'aussi nombreux qu'il y en a, sur les plages infidèles, de voués aux infâmes idoles, aux démons eux-mêmes, en l'honneur de qui se soulèvent chaque jour tant de flots d'encens.

Daigne la divine Immaculée, Reine des Missions, obtenir que le règne de Satan soit bientôt aboli et que son divin Fils soit le seul Dominateur de toutes les nations. Marie n'est-elle pas la Toute-Puissante suppliante et, comme le dit un pieux cantique:

Au Sauveur, quand elle demande,
C'est une Mère qui commande.....

— * * * —

Oh! ce n'est pas assez de tenir à Marie par les liens d'une tendre dévotion, il faut encore que notre zèle ait la vertu d'allumer ce feu sacré dans les âmes.

Aimer et faire aimer Marie, c'est l'apostolat le plus sublime, le plus consolant; c'est la joie et le ciel anticipé pour un cœur vraiment chrétien.

L'abbé HIMONET

Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

(Suite)

LE RETOUR



EU après, il y eut pour elle une sorte de halte sur sa voie douloureuse.

Accueillie par des âmes fraternelles dans plusieurs villes de la Bretagne et de l'Anjou, elle se crut un instant délivrée du mauvais vouloir des hommes, et respira, en rencontrant des amis dévoués, au nombre desquels étaient le comte et la comtesse de Falloux, qui la retinrent quelques jours à leur habitation de campagne, afin qu'elle s'y reposât de ses indicibles fatigues.

Mais ce repos fut de courte durée: de nouvelles difficultés la rappellèrent bientôt à Paris.

À peine de retour en ce lieu où la tribulation l'enserrait plus étroitement, elle nous écrivit une lettre à la fois déchirante et admirable, dans laquelle son âme « affligée jusqu'aux tristesses de la mort », s'épanche dans le sein de l'amitié et laisse comprendre que tant de tribulations réunies n'ébranlent pas son espérance souveraine: *Le salut de ses chers travailleurs.*

« Voilà, ma bien-aimée, où j'en suis! Je n'ai pas besoin d'ajouter qu'à de tels dangers viennent s'adjoindre, pour mes amis, des terreurs paniques, les persécutions de l'enfer qui lancent contre moi, non seulement les ennemis du bien, mais encore les amis de Dieu et mes propres parents... Que dis-je? le ciel lui-même semble de bronze! Mais, j'ajoute que la rigueur de mon céleste Époux est pour moi un voile, à travers lequel je reconnais par la foi, et je saisis par l'espérance, le Cœur et la main de mon Dieu. Sans cela, au sein de tant d'épreuves et de dangers, je ne saurais goûter une minute de calme, craignant plus les dettes que la mort. Évidemment, c'est mon divin Maître qui me donne la force d'espérer contre toute espérance.

« J'ai eu des moments bien douloureux, des tempêtes bien violentes dans l'imagination et dans le sensible de l'âme; mais l'absolution, la communion et la prière me ramènent au calme et à l'espérance en *Celui qui peut tout et qui nous aime.* Je conclus toujours que tant de prières qui ont précédé ou suivi la grande épreuve et qui m'accompagnent chaque jour, de la part de mes filles et de mes amis pauvres, ne peuvent, d'après les promesses de l'Évangile, demeurer stériles... *Je sens que j'espère au lieu de me résigner,* ou, si vous le voulez, je sens que je me résigne moi-même, avec tout ce qui m'est cher, entre les bras de Dieu, persuadée qu'un si bon Père fera tourner *tout* à sa gloire, au salut des âmes et à la consolation de l'Église... Comment? Ah! je l'ignore... c'est le secret de Dieu... Je me résigne à son

silence, à l'attente de ses moments, à la longueur de l'épreuve, à la multitude des peines; mais *je ne crois pas avoir jamais grâce pour me résigner pour une mauvaise fin pour cette chère œuvre.*

« Oh! oui, je mentirais, si je n'avouais pas qu'au contraire j'ai au cœur, qu'après des périls où les moyens humains n'offriront plus aucune ressource, l'œuvre de Dieu se fera avec toute la plénitude de sa miséricorde... Le verrai-je de mes propres yeux? je ne le sais point. Il se pourrait que notre Maître voulût me laisser succomber sous la croix. Mais il me semble que la résurrection de son œuvre arrivera, alors même que je descendrais dans la tombe, humiliée et confondue » (4 mars 1850).

Ces convictions intimes, profondes, inébranlables, la soutenaient dans la lutte cruelle, incessante, contre la perfidie du démon et les passions humaines déchainées, et dont le Seigneur se servait pour parfaire le *chef-d'œuvre de sa grâce*. Elle ne comprit pas d'abord ces vues crucifiantes et, comme l'ont fait tant de saints, elle crut devoir lutter jusqu'au bout, pour la gloire de Dieu, contre Dieu lui-même.

Aussi, jusqu'à ce que l'impossible se dressât comme un rocher à pic en face de son dévouement *aux petits*, continua-t-elle de tendre ses mains bienfaisantes, pour réclamer l'appui et le secours de ceux qui pouvaient l'aider à sauver *ces petits*, si chers au divin Père de famille.

Il permettait tant et tant de pérépéties dans les démarches de l'élue de sa miséricorde, sans doute afin qu'elle déposât dans un plus grand nombre d'âmes sa *pensée régénératrice*, comme semence des *œuvres catholiques ouvrières, dont l'initiative lui est due*.

Celle de Notre-Dame-des-Anges ne devait pas être une œuvre isolée, mais un centre d'œuvres convergeant vers le même but: l'apaisement des haines et des convoitises sociales, par la sainte fraternité de l'Évangile, seule capable de réunir et d'unir doucement et sûrement les deux antagonistes du siècle: le riche et le travailleur.

Elle croyait vrai pour ce dernier ce que Joseph de Maistre dit du mécréant: « Ceux qui ont beaucoup observé cet oiseau sauvage, savent qu'il est incomparablement plus difficile de l'approcher que de le saisir. » Aussi était-ce par la douce main de la charité qu'elle voulait se ménager ce rapprochement impossible à toute main humaine.

Quelques âmes d'élite comprenaient et admiraient ses grandes vues; mais combien d'autres — le plus grand nombre — les traitaient d'*extravagances*, signalant ainsi sans le vouloir, ce que, dans un langage aussi hardi que magnifique, un illustre orateur avait expliqué « du plus merveilleux effet de la doctrine de Jésus-Christ; la sainteté, cette *extravagance* sublime, venant d'une folie plus haute encore et plus inénarrable: de la folie d'un Dieu mourant sur la croix, la tête couronnée d'épines, les pieds et les mains percés et le corps meurtri. »

Dévorée de zèle, le regard constamment fixé avec l'ardeur de l'amour sur le but unique de ses efforts: le salut de ses frères, la généreuse vierge pouvait se méprendre sur les moyens d'atteindre ce but, et encourir le blâme des hommes, sans cesser de mériter pour eux, par d'indicibles souffrances, ni de grandir aux yeux de Celui devant lequel toutes les richesses de la terre ne sont rien auprès de la droiture et de la charité de ses élus.

Quand, à l'âge de dix-sept ans, Pauline avait dédaigné les hochets et les plaisirs de la vanité, le monde avait dit: « Mlle Jaricot est folle! » Ce monde *insensé* lui donna ce *même titre*, alors qu'après une longue carrière de dévouement sans borne, elle était près de succomber sous le poids d'épreuves écrasantes! Il y a lieu de s'étonner qu'on n'ait pas cherché à l'enfermer, comme on avait voulu enfermer Dom Bosco, cet héritier de ses pensées, *cel autre fou, atteint de la même folie*, celle de vouloir faire de *vrais chrétiens*, l'honneur de la famille et la force de la patrie, d'hommes qui, sans la religion, s'abrutissant de jour en jour, deviennent la honte et la ruine de la famille et de la patrie.

Dans une circonstance où quelqu'un lui avait reproché amèrement d'avoir entrepris une œuvre dont la nature et l'étendue effrayaient les plus forts et les plus habiles, elle nous fit cette réflexion:

« *Les dons du Seigneur sont sans repentance...* La pensée de l'apostolat parmi les classes ouvrières n'a pu me venir que de Dieu; car, pendant plus de dix ans, cette pensée me portait de plus en plus à *l'action*, à mesure que je priais le Maître d'avoir pitié de son peuple.

« Bien plus, la main de la Providence, qui m'a poussée en avant, par les circonstances, toutes les fois que l'occasion d'agir se présentait, a mis derrière moi des obstacles insurmontables, pour m'empêcher de reculer si le désir m'en fût venu... En vérité, j'étais comme une personne qui, forcée de traverser un torrent sur des pierres jetées çà et là devant elle, les verrait enlever, une à une, à mesure qu'elle y aurait mis le pied... »

Soutenue par une profonde conviction que Dieu avait tout permis, et que, tôt ou tard, il exaucerait son ardente prière, pour ceux dont elle désirait le salut, elle continua d'accepter les fatigues, les humiliations inhérentes à ses démarches, et l'ennui profond que lui causaient certaines visites indispensables, durant lesquelles il lui fallait entendre des riens ou des compliments... autres riens.

Était-elle obligée de parler à quelque grand personnage, sa modestie naturelle s'en effrayait. Alors, elle nous disait: « Je vous en supplie, parlez, vous; moi, je ne sais me faire comprendre que de Dieu! »

Nous répondions oui, pour la rassurer; mais après les phrases banales des premiers moments, nous la mettions *sur son terrain*, c'est-à-dire, *sur la question de l'apostolat à exercer parmi les classes ouvrières*, et notre rôle était achevé... L'humble chrétienne oubliait alors la splendeur du lieu, la dignité des personnes, et, dégagée de toute considération humaine, sa pensée planait, et son cœur débordait, sa parole devenue entraînante, sublime même, élevait jusqu'à Dieu les propres pensées de ceux qui l'écoutaient.

Après l'avoir entendue parler ainsi, le Dr Récamier et M. Alfred de Melun disaient un jour: « Quelle femme extraordinaire: où donc a-t-elle puisé une si profonde connaissance des maux et des besoins de notre société agonisante?... »

Elle aurait pu répondre: *Dans les leçons que m'a données le seul médecin dont la puissance égale la bonté, le Cœur de Jésus-Christ, unique espoir de la France.*

(A suivre)

Superstitions chinoises

(Suite)

Par le R. P. H. DORÉ, S. J.

FIGURINES DE BOIS OU DE PAPIER, ENVOÛTEMENT

CETTE pratique superstitieuse consiste à représenter l'image de la personne sur laquelle on veut assouvir sa vengeance, soit par une figurine de bois ou de papier, soit même en la sculptant sur la pierre. Après s'être livré à tous les outrages sur cette image de son ennemi, on l'enfouit en terre, en prononçant des incantations magiques.

Nous trouvons un exemple mémorable de cette superstition dans le livre historique *Kang-kien*.

C'était aux temps reculés de la dynastie des premiers *Han*, sous le règne de l'empereur *Han Ou-ti* (140-86 avant J.-C.). Voici ce que nous en dit le livre historique « *Tse-tche l'ong-kien kang-mou*. »

A cette époque, les *Tao-che* et les magiciennes eurent libre accès au palais; ils affolèrent les esprits par leurs prestiges, et se permirent toutes les insolences.

Profitant de leurs entrées libres dans le harem de l'empereur, ces sorcières mirent leurs pratiques d'envoûtement au service des intrigues de toutes les femmes impériales; elles enfouissaient des figurines de bois et faisaient des sacrifices.

L'empereur laissait les choses aller leur train. Mais voilà qu'un jour, pendant son sommeil, des milliers d'hommes de bois, armés de bâtons et menaçant de le frapper, lui apparurent en songe.



Réveillé en sursaut, et saisi d'une frayeur terrible, il tomba dans une maladie de langueur. *Kiang-l'chong*, craignant d'être mis à mort, si le pouvoir passait aux mains du prince impérial, son ennemi, persuada au vieil empereur que sa maladie provenait d'un maléfice.

Ce dernier lui permit de faire une enquête, pour rechercher les sorciers et les punir. Pour découvrir les maléfices, il se servit d'une vieille sorcière nommée *Hou*, qui était chargée de fouiller le sol et d'en retirer les diables malfaisants.

Tout ce qu'on retirait de terre devenait suspect et, sans préliminaires, on tenaillait au fer rouge les malheureux suspects, qui, vaincus par les tourments, entraînaient d'autres prétendus complices dans leur infortune. Le nombre des victimes monta à plusieurs dizaines de mille.

Des fouilles furent organisées dans le harem... Peu à peu on en vint à fouiller le sol du palais de l'impératrice *Wei*, et de son fils *Li*, le prince héritier. Le sol fut si bien défoncé, qu'on ne pouvait plus y dresser même un lit.

Après cela, il fait courir le bruit qu'on y avait trouvé quantité de figurines en bois, et de charmes dessinés sur soie, etc...

Cette équipée faillit amener une révolution dans l'empire, et le malheureux prince, après avoir lutté sans succès contre son père, finit par se pendre.

Deux procédés remontent à la plus haute antiquité. Le premier consiste, comme nous l'avons vu, à représenter son ennemi sous la figure sensible d'une statue, puis à offrir des sacrifices aux Esprits malins, et à invoquer leur puissance de nuire, pour attirer toutes sortes de malheurs sur l'objet de sa haine. On se livre alors sur la statuette à tous les outrages et à tous les sévices que l'on souhaite à l'ennemi lui-même. Les Esprits vengeurs sont priés de faire eux-mêmes à son corps ce qu'on vient de faire à son image.

Cela fait, on enterre la statuette qu'on vient d'outrager, attendant la réalisation sur la personne elle-même.

C'est l'outrage en effigie. Un deuxième moyen, c'est de représenter l'Esprit vengeur sous la figure d'un fier-à-bras, armé d'un sabre, ou d'une pique, et de lui confier tout le soin de sa vengeance. On multiplie les incantations et les offrandes en son honneur, pour le porter au paroxysme de la fureur, et inspirer à l'Esprit malin l'idée de l'exécution de ses désirs: en un mot, on fait tout pour faire passer en son cœur la rage de vengeance qui consume le sien propre.

C'est une invention diabolique imaginée pour assouvir sa haine sur l'ennemi qu'on a en horreur.

Ailleurs, ce n'est qu'une figurine en bois ou en papier, qui est lancée contre l'ennemi; elle se dissimule, ou prend des formes fantastiques pour accomplir son œuvre de vengeance.

Qu'on se rappelle la panique qui régna dans la ville de *Nanking*, et ailleurs, l'année où de méchantes gens répandirent le bruit que des hommes de papier volaient en l'air et coupaient les tresses de cheveux des Chinois. Ce fut une véritable terreur, tous étaient affolés, et il y eut à cette occasion de vrais actes de sauvagerie.

COROLLAIRE

Les *Tao-niu* ou femmes *Tao-che*. A cette superstition peut se rapporter la pratique des magiciennes du *Kiang-sou*, dans les environs de *Chang-hai*, par exemple. Ces femmes portent constamment avec elles une statue réputée merveilleuse: elle n'a que quatre ou cinq pouces de hauteur ordinairement. A force de prières, d'incantations, elles finissent par la rendre illuminée, vivante et parlante, ou plutôt piaillarde car elle ne répond que par des petits cris aigus et répétés aux demandes qu'on lui adresse; elle paraît comme animée, sautille, et rend de petits sons nasillards, saccadés, quand on la touche ou l'interroge. C'est le gagne-pain de ces magiciennes, qui s'en servent pour guérir les maladies d'après leurs indications, disent-elles. Souvent on les entend annoncer leur passage aux habitants du pays, en passant devant les portes des maisons; elles crient à demi-voix: « *T'iao-ya-t'chong*, Voici la tireuse de vers des dents! »

Un homme des plus sérieux, recommandable par sa science, sa prudence, et sa connaissance des mœurs chinoises, m'a affirmé avoir touché lui-même ces statues piailleuses, animées de petits mouvements convulsifs, et ne rien comprendre à tout ce manège.

Les *Tao-niu* se servent diversement de leurs petites statuettes parlantes.

1° Elles s'en servent comme d'un médium, pour mettre les vivants en relation avec les morts. Dans ce cas elles envoient leur statuette dans l'autre monde, et l'âme du défunt entre dans cette image, puis répond aux questions qu'on lui adresse. La vieille qui tient sa statuette cachée sur sa poitrine, est censée ne pas dire un mot. La réponse semble sortir de son gosier sans qu'il soit possible de remarquer un mouvement des lèvres.

2° Elles prétendent qu'un esprit ou une divinité vient se fixer dans leur figurine en bois de saule, et parle par sa bouche. S'agit-il d'un malade? La figurine interrogée indique le remède efficace, ou la pratique de dévotion en l'honneur de tel *Pou-sah*, pour obtenir la guérison. Comme toujours, la magicienne reste muette: c'est la statuette qui parle.

Il est à croire que dans certains cas on se trouve en présence d'un acte de ventriloquie. Comme cependant ces magiciennes sont fort nombreuses, il est difficile d'admettre que toutes soient ventriloques.

LA FRATERNITÉ JURÉE

Pai ti-hiong

Aux temps des trois royaumes, nous lisons dans l'histoire, un fait mémorable, qui touche au sujet ici traité. *Lieou-pei*, *Koan-yu* et *Tchang-fei*, les trois héros de ces âges, se réunissent dans le jardin de pêcheurs de ce



LIEOU PEI, KOAN YU ET TCHANG FEI
dans le jardin des pêcheurs

dernier, et cimentent par serment leur fraternité à la vie et à la mort. Ils immolent un bœuf noir et un cheval blanc, brûlent l'encens, et en face du ciel et de la terre, qu'ils prennent comme témoins et vengeurs au cas où ils ne tiendraient pas leurs serments, ils jurent de se considérer toujours comme des frères, nés du même père, de se secourir dans la détresse, et de s'assister dans le danger. Un banquet fraternel termine la cérémonie. Nous trouvons là tous les éléments qui constituent le serment de fraternité, si fréquent en Chine. Il prend divers noms, les accessoires peuvent aussi varier suivant les pays, les personnes et les circonstances, mais le fond reste le même.

Voici les manières les plus communes, avec leurs noms spéciaux.

1° *Pai-pa-tse ti-hiong*.

Mot à mot: « Se considérer comme une poignée de frères. » Deux ou trois, huit ou dix hommes sont réunis pour la circonstance; chacun d'eux pose à terre ses deux mains et s'efforce, en les réunissant, d'entraîner la plus grande quantité possible de terre. Chacun d'eux ayant ainsi aggloméré sa terre, on examine qui a le plus gros monceau: celui-là est nommé chef de la société, « *lao-la*, le frère aîné ».

L'encens brûle en l'honneur du ciel ou d'une divinité quelconque, puis un banquet achève et clôture la cérémonie.

2° *Pai-ming*, « *Kié-ming Ti-hiong* ».

Ou autrement dit « Les frères de serment », parce qu'ils jurent devant une divinité, ou prennent le ciel à témoin qu'ils se regarderont toujours comme tels. Ils s'engagent à se porter mutuellement secours dans toutes les difficultés futures. Cette formule, souvent imprécatoire, est ou verbale ou écrite.

木北園三結義

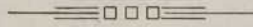


LIEOU-PEI, KOAN-YU, TCHANG-FEI

3° *Hing-Hiue li-hiong.*

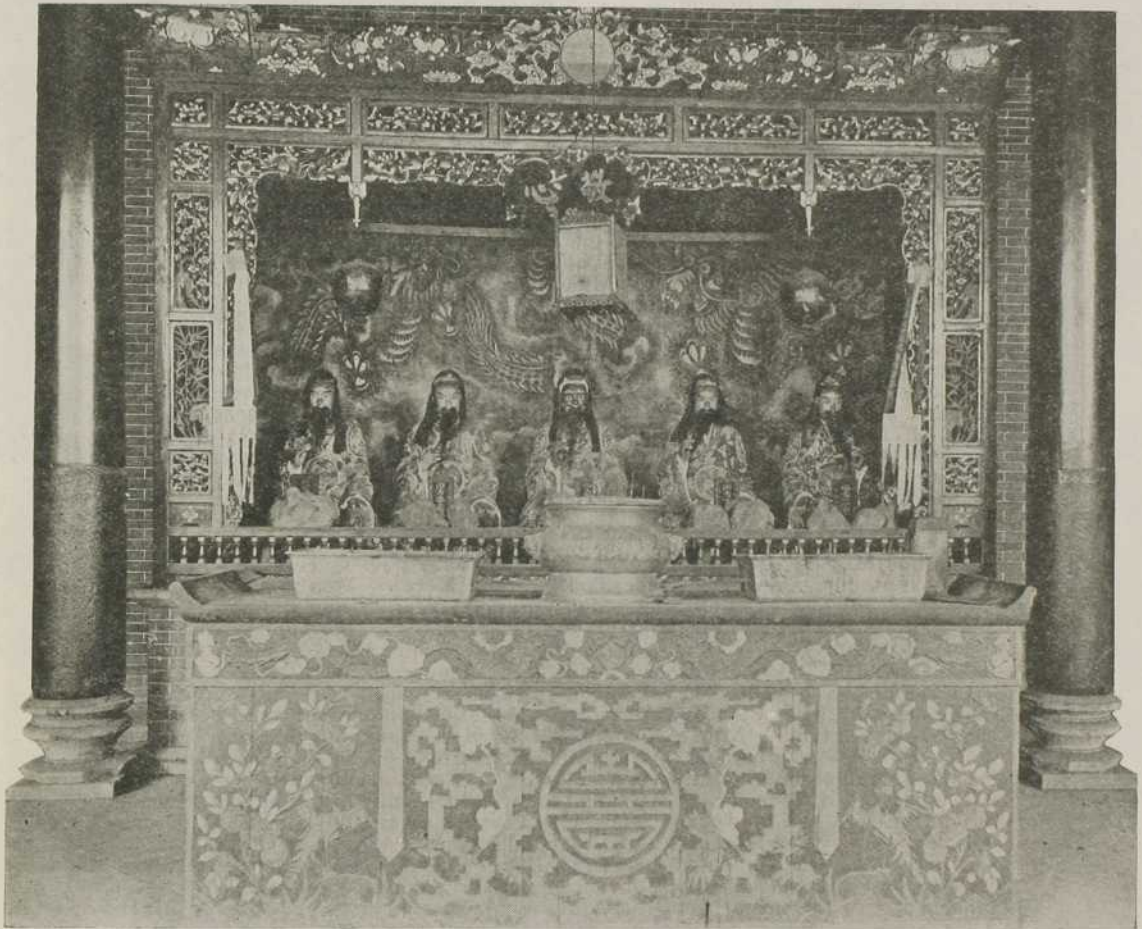
Ce qui signifie « frères de sang et de serment ». Cette autre dénomination vient du fait même qu'un rite spécial est ajouté au serment ordinaire. Ou bien on immole un animal, afin que le sang de la victime rende plus sacré le serment formulé; ou bien chacun des frères jurés se mord le bras, et avec le sang tiré de sa blessure, signe la formule assermentée. Comme dans les cas précédents, un banquet vient mettre le sceau à la fraternité.

Ce serment de fraternité semble en quelque sorte assimiler ces sociétés particulières ou sociétés justement défendues par l'État.



Si le Christ a proclamé que la marque très particulière de ses disciples serait leur amour mutuel, pouvons-nous témoigner à notre prochain un amour plus grand et plus remarquable que de les tirer des ténèbres de la superstition et de veiller à les instruire de la vraie foi du Christ ?

S. S. PIE XI



AUTEL DES CINQ GÉNIES. CANTON, CHINE

Reconnaissance à la sainte Vierge


POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
périrait, avant que vous refu-
siez votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur ob-
tenue: \$5.00 pour le rachat d'un petit Rosario chinois.
Mme C.-P. Bastien, **Saint-Elzéar**. — \$1.00 pour remercier
la sainte Vierge de nous avoir préservé du feu pendant
une sécheresse. Mme C. R., **Laurin**. — Pour le baptême
d'un pauvre petit Chinois, \$5.00 pour faveur obtenue.
Mme J.-A. L., **Barraute**. — Guérison de mon mari ob-
tenue après promesse de donner \$5.00 pour le rachat
d'un enfant chinois. Mme Ls Deforges, **Burlington**. —
\$5.00 pour remercier la sainte Vierge d'une faveur ob-
tenue. Mme J.-B. H., **Southbridge**. — \$1.00 pour neu-
vaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge pour
grâce obtenue. Mme R. Brodeur, **Worcester**. — Grande
amélioration obtenue dans ma santé. Mme P. P., **Hadley
Falls**. — Pour faveur obtenue, \$5.00 pour le rachat
d'un enfant chinois. Mme J.-R. P., **Montréal**. —
\$2.50, faible reconnaissance envers la sainte Vierge pour
faveur obtenue. Mme E. D., **Montréal**. — \$3.50 pour
position obtenue. T. A., **Maisonneuve**. — Je viens re-
mercier la sainte Vierge pour une grande faveur obtenue.
Mme N. — Trois grandes faveurs obtenues par l'inter-
cession de la sainte Vierge, en reconnaissance une neuvaine de l'ampions. Mlle C.,
Pawtucket, R. I. — Grande faveur obtenue par l'Immaculée Conception; demande une
autre grâce spéciale. M. Brochu. — Action de grâces à la sainte Vierge pour grande
faveur obtenue. A. G., **Montréal**. — Retour d'un fils qui me donnait bien des inquié-
tudes: \$5.00 pour remercier la sainte Vierge. Abonnée, **Hamilton**. — \$1.00 pour une
neuvaine de lampions pour faveur obtenue. Anonyme, **Chicopee Falls**. — J'ai obtenu
une grande grâce immédiatement après avoir promis de m'abonner à votre revue mis-
sionnaire. R. M., **Thetford**. — Je suis heureuse de renouveler mon abonnement au
« Précurseur » pour guérison obtenue. J.-H. L., **Haileybury**. — Je viens accomplir
ma promesse pour grande faveur obtenue. \$30.00 pour vos œuvres des missions. Mme
A. G., **Holyoke**. — Merci à la sainte Vierge pour faveur obtenue, en reconnaissance
\$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois. Mme Gravel, **Saint-Prosper**. — Je vous envoie
cinq gallons de sirop d'érable pour remercier la sainte Vierge d'une faveur obtenue.
Mme E. E., **Sainte-Julienne**. — Vente d'une balance obtenue après promesse de renou-
veler mon abonnement et de donner \$1.00 pour vos petits Chinois. Mme R. T., **Sainte-
Justine**. — \$1.00 pour faveur obtenue. Mme A. R., **New-Bedford**. — \$2.00 pour faveur
obtenue. Mme A. Blanchet, **Cap Saint-Ignace**. — Soulagement obtenu dans une ma-
ladie, en reconnaissance \$1.00 pour vos bonnes œuvres. Abonnée, **Saint-Jacques**. —
Nous remercions notre bonne Mère du ciel pour faveur obtenue en renouvelant notre
abonnement et en vous envoyant \$5.00 pour le rachat d'un petit enfant chinois. Mme
L. B., **Shawinigan Falls**. — Remerciement à la sainte Vierge pour faveur obtenue. L. C.,
Montréal. — \$5.00 pour vos œuvres et le renouvellement de mon abonnement au « Pré-
curseur » en reconnaissance d'une faveur obtenue. R. O., **Woonsocket**. — Grande
faveur après promesse de contribuer à votre œuvre missionnaire; en reconnaissance,
mon aumône de \$10.00. E. D., **Montréal**. — \$3.50, accomplissement d'une promesse.
S. B., **Saint-François**. — Deux ans d'abonnement au « Précurseur » pour faveur ob-
tenue et mon offrande de \$5.00 pour obtenir une autre faveur. Mme E. C., **Montréal**.
— Reconnaissance à sainte Anne et à saint Joachim pour faveur obtenue. Mme G.
Quessy, **Grand'Mère**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue; \$12.50
pour vos œuvres missionnaires. Mme T. L., **Grand'Mère**. — Mon abonnement pour
cinq ans, pour remercier la sainte Vierge d'une grande faveur. Mme T. Leblanc, **Saint-
Clet**. — Merci à la sainte Vierge pour grande faveur obtenue; offrande: \$3.00. Mme
J.-A. Delisle, **Saint-Tite**. — Merci à la sainte Vierge et aux âmes du purgatoire pour
faveur obtenue: \$10.00 pour le rachat de deux bébés chinois. Mme Ferron, **Saint-Tite**.
— Reconnaissance à la sainte Vierge pour la guérison de mon bébé aussitôt après avoir
promis de publier. Mme C.-A. G., **Montréal**. — \$1.00 pour mon abonnement au « Pré-
curseur », faveur obtenue. Mme A. Asselin, **La Sarre**. — \$6.00 pour remercier la sainte
Vierge de deux faveurs obtenues. A. Morin, **Marlboro**. — \$5.00 pour messes et lam-
pions, pour faveur obtenue. Mme A. E., **Phenix**. — Guérison obtenue après promesse
de m'abonner au « Précurseur ». Abonnée, **Saint-Paul**. — \$1.00 pour faveur obtenue.
Abonnée, **Montréal**. — Grand merci à la sainte Vierge pour faveur obtenue: \$1.00 pour
vos œuvres. Anonyme, **Montréal**. — \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois en re-
connaissance d'une faveur obtenue. Mme B. Cloutier, **Saint-Prosper**. — \$0.50 en
l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue. Abonnée, **Saint-Elzéar**. — Mon
réabonnement au « Précurseur » et \$1.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue. J. B.,
Lac-à-la-Tortue. — Mille remerciements à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-
Jésus pour faveur obtenue après avoir promis \$5.00 pour vos œuvres en pays de mis-

sions. Anonyme. — \$5.00 pour votre grande œuvre missionnaire, en reconnaissance de faveur obtenue de l'Immaculée Conception. Anonyme, Ludlon. — Remerciements à la sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme H. Lévesque, Québec. — \$1.00 pour vos œuvres. Mme Vincent. — Merci à la bonne sainte Anne pour guérison obtenue; offrande: \$1.00. Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mlle S. S., Portneuf. — Faveur obtenue; offrande: \$1.00. Mme J. Racine, Sainte-Anne-de-Beaupré. — \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue, sollicitée depuis longtemps. Mme G. Lévesque, Sturgeon Falls. — Position obtenue pour mon mari, après promesse de m'abonner au « Précurseur ». Mme Philippe Bordeleau, La Tuque. — Vente d'une propriété après promesse de donner \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois et de m'abonner à vie au « Précurseur ». Mme Vve J. Desjardins, Longue-Pointe. — \$0.25 reconnaissance pour faveur obtenue. Abonnée, Saint-Barnabé. — Je m'empresse de renouveler mon abonnement au « Précurseur » pour remercier la sainte Vierge de la vente de notre maison. Mme J.-E. B., Cabane Ronde. — \$2.00 pour faveur obtenue. Abonnée, Côte Saint-Paul. — Pour m'acquitter d'une dette de reconnaissance à la sainte Vierge, je vous envoie \$10.00 pour vos œuvres missionnaires. Abonnée, Québec. — Neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge, en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mlle A. Lord, Sainte-Marie-Salomé. — Deux neuvaines de lampions, remerciements à la sainte Vierge, pour faveur obtenue. Abonnée, Tring Jonction. — \$10.00 pour vos missions en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue. Abonnée, Saint-Lambert. — Position obtenue: \$1.00 pour remercier la sainte Vierge. Abonnée, Pawtucket. — \$0.75 pour neuvaine de lampions pour faveur obtenue. A. Doyon, East Broughton. — \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois. R.-B. L., Montréal. — \$2.00 pour renouveler mon abonnement comme je l'avais promis à la sainte Vierge si elle obtenait la guérison de mon fils. Merci mille et mille fois à notre bonne Mère du ciel. Mme John Nahew, Plainfield. — \$5.00 pour vos œuvres missionnaires en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue. Abonnée, Montréal. — En remerciement à l'Immaculée Conception pour grâce obtenue: \$1.00 pour vos œuvres. Mme Bellemare, La Tuque. — Guérison obtenue après promesse de renouveler mon abonnement au « Précurseur » et de donner \$1.00 pour vos œuvres en l'honneur de la sainte Vierge. C. Thérberge, Saint-Eugène. — Honoraire de deux messes, remerciements pour grâce obtenue. Mme Brossard, Montréal. — Position obtenue après promesse de m'abonner au « Précurseur ». G. Dostie, Beauceville. — \$10.00, reconnaissance pour faveur obtenue. Mme H. Houle, Pawtucket. — Neuvaine de lampions, remerciement à la sainte Vierge pour guérison de mon enfant. Abonnée, Sault-au-Récollet. — Grande faveur obtenue de Jésus en Croix, par l'intercession de la sainte Vierge et de saint Jean: \$10.00 pour vos œuvres de missions. Un ami de votre Œuvre. — \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois pour faveur obtenue. Mme Jos. Bouchard, Parent. — \$2.00, action de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de l'Immaculée Conception. Anonyme, Montréal. — \$1.00 pour faveur obtenue. Anonyme, Iberville. — Pour baptiser vingt-quatre petits Chinois qui iront au ciel, prier pour la conversion de la Chine et pour tous ceux auxquels nous nous intéressons; \$1.00 pour neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge; accomplissement d'une faveur obtenue. Mme V., Montréal. — Mon abonnement au « Précurseur » pour faveur obtenue. Mme John Richard, Saint-Charles-Nord. — Nouvel abonnement au « Précurseur » et neuvaine de lampions pour emploi obtenu. Abonnée, Saint-Augustin. — Renouvellement de mon abonnement au « Précurseur », pour remercier la sainte Vierge pour la guérison de ma petite fille. Mme E. Pichette, Sainte-Famille. — \$0.50, remerciement pour faveur obtenue. Mme Paul Parisé, Sainte-Adélaïde. — \$1.00 pour faveur obtenue. Mme Miller, Danielson. (A suivre.)



UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du
Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs
bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Une position et le recouvrement d'une somme d'argent; promesse: \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois. Mlle R., **Montréal**. — Règlement d'embarras financiers, promesse: \$25.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A. G., **Montréal**. — Vente d'une propriété. W. L. — Paix dans la famille, guérison d'une personne chère, santé pour une jeune mère. Abonnée, **Montmorency**. — \$15.00 pour le rachat des pauvres enfants infidèles, afin d'obtenir de la sainte Vierge et de la « petite Sœur des missionnaires » la guérison d'une maladie de cœur. Abonnée, **Belcourt**. — Succès dans les entreprises. Mme A. S., **North Westport**. — Deux dames recommandent la conversion de leur mari. **Saint-Lambert**. — Honoraire d'une messe pour obtenir la guérison de ma mère. Mme Mercier, **Montréal**. — Renouvellement de mon abonnement et \$1.00 en aumône pour obtenir une guérison. Abonné, **Lachine**. — Promesse: \$15.00 pour le rachat des enfants chinois si je réussis à vendre deux terrains. Mme L. B., **Verdun**. — Heureuse issue d'un procès, promesse: \$5.00 pour vos œuvres de missions. B. P., **Rivière-du-Loup**. — Conversion d'un pauvre pêcheur. — Une position; promesse: \$20.00 pour vos œuvres missionnaires. J. L., **Montréal**. — Mon offrande de \$5.00 pour bébé chinois et \$0.75 pour lampions afin d'obtenir une grande faveur de Notre-Dame du Sacré Cœur. J. T., **Montréal**. — Un mari adonné à la boisson, père de quatre petits enfants. — Une position pour mon mari. Mme E. L., **Lachine**. — Recouvrement d'une dette de \$1,500.00. A. D. — Recouvrement d'un montant d'argent. D. Beaulieu, **Montréal**. — Une grand'mère recommande instamment son petit-fils livré à la débauche. **Montréal**. — Une guérison et une position. — Renouvellement de mon abonnement pour obtenir la guérison d'un mal de jambes. Mme F. A., **Montréal**. — Guérison d'un épileptique. Mme H. G., **Saint-Jacques**. — Neuvaine de lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour réussite dans une entreprise. Mme V. A. — Renouvellement de mon abonnement pour obtenir guérison. Mme J. D., **Montréal**. — Je demande ma guérison par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme P. B. — Une position et la paix dans la famille; \$5.00 pour vos missions afin que la sainte Vierge nous obtienne cette grande grâce. Abonnée, **Pawtucket**. — \$1.00 pour lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir une faveur particulière. Mme N. H., **Contrecoeur**. — Une neuvaine de lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir une guérison. M. B., **Saint-Alexandre**. — Éloignement et conversion d'une personne de mauvaise vie. **Montréal**. — Je promets un abonnement pour la vie si j'obtiens une faveur spéciale, je recommande un fils qui me donne bien des inquiétudes. Mme A. R., **Worcester**. — Renouvellement de mon abonnement afin d'obtenir la santé pour moi et mon mari. Mme G. C., **Montréal**. — \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle que vous voudrez bien appeler du nom d'Edmond afin d'attirer les bénédictions du bon Dieu sur une personne qui porte le même nom. Abonnée, **Abitibi**. — Guérison d'un frère. Mme J. D., **Montréal**. — Promesse: \$5.00 pour vos missions afin d'obtenir la guérison de mon père et de ma mère, positions avantageuses, et la grâce de connaître ma vocation. **Maisonnette**. — \$1.00 pour lampions afin d'obtenir ma guérison et une bonne position; promesse: \$5.00 pour le rachat d'une petite Thérèse. Ami. — Promesse: \$10.00 pour recouvrement d'une somme d'argent. Abonnée, **Grand-Mère**. — Recouvrement de ma vue et guérison de ma femme; promesse: \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois et cinq ans d'abonnement au « Précurseur ». V. G., **Contrecoeur**. — La santé et une position pour mon mari et du courage. Abonnée, **Thetford Mines**. — Promesse: \$5.00 pour obtenir la conversion de mon garçon et cinq autres dollars pour réussite dans nos entreprises. Abonné, **Saint-Henri**. — Guérison de mon garçon et de ma petite fille, promesse: un an d'abonnement. Mme B. St-Germain. — La paix dans la famille et la conversion de mon fils. Mme B. L., **Woonsocket**. — \$2.00 pour deux neuvaines en l'honneur de la sainte Vierge afin d'obtenir la santé pour trois enfants. Mme F. C., **Montréal**. — Je promets \$5.00 et mon abonnement au « Précurseur » si j'obtiens une bonne position. P.-E. R., **Rivière-du-Loup**. — \$5.00 pour vos missions et si mon fils obtient une position je donnerai \$5.00 par année aussi longtemps que je vivrai. Mme J.-A. L., **Pont-Echemin**. — \$10.00 pour le rachat des petits Chinois afin d'obtenir la conversion de mes parents qui ont abandonné leur religion. Abonnée, **Easthampton**. — Je promets de m'abonner au « Précurseur » toute ma vie si je reviens à la santé. Mme L. C., **Saint-Apollinaire**. — La santé pour une mère de famille. Mme C., **Gosselin, Issoudun**. — Neuvaine de lampions pour obtenir la guérison de ma mère. Mme L. Dubuc, **Portneuf**. — Je promets \$1.00 par année si j'obtiens une position désirée. I. L., **Montréal**. — Je demande à la sainte Vierge la conversion d'un garçon adonné à une vie mondaine qui fait beaucoup de peine à sa famille; lumières pour connaître ma vocation. M.-A. R., **Montréal**. — La santé pour une pauvre malade et pour moi-même afin que je puisse aider mes vieilles sœurs surtout une pauvre infirme. Abonnée, **Napierville**. — Un frère adonné à la boisson, père de huit enfants. Abonnée, **Montréal**. — Du courage et de la santé pour mon mari et pour moi-même, du succès dans nos affaires; promesse: \$2.00 par année pendant cinq ans. G.-A. C., **Sainte-Claire**. — Une mère

d'une nombreuse famille demande la santé et le recouvrement de la vue; promesse: \$5.00 pour les œuvres de vos missions. Mme P. E., Neuville. — Je promets à la sainte Vierge \$2.00 pour obtenir plusieurs faveurs. Abonnée, Saint-Eustache. — Conversion de mon mari et guérison de ma petite fille. Mme L., Beauport. — Guérison d'un mal de jambes. H. L., Valley Junction. — Recouvrement d'une somme d'argent. Abonnée, Sainte-Angèle. — Une personne adonnée à la boisson. Abonnée, Montréal. — Promesse: \$20.00 pour vos œuvres pour obtenir faveur particulière de la sainte Vierge. Mme D., Montréal. — Neuvaïne à la sainte Vierge pour faveur spéciale. A. B., Senneville. — Position pour mon mari avec promesse de vous envoyer \$5.00 à tous les ans ainsi que mon abonnement. Mme A. C., Dunham. — Abonnée se recommande à la sainte Vierge et au Sacré Cœur pour obtenir sa guérison; promesse: \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge; \$20.00 pour le rachat des petits Chinois et promesse de m'abonner toute ma vie et de faire publier. Mme N.-M. A. — Neuvaïne en l'honneur des bienheureux Martyrs canadiens pour obtenir une faveur particulière et de m'abonner pour cinq ans. J.-F. B., Montréal. — Je promets à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour vendre notre propriété, \$10.00 pour l'achat d'un petit Chinois ainsi que mon abonnement. Mme J.-A. D., Haileybury. — \$2.00 pour deux neuvaïnes de lampions pour faveurs spéciales. O. M., Ware. — \$1.00 pour une neuvaïne de lampions à la sainte Vierge et \$5.00 pour la bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour obtenir une faveur spéciale. Abonnée T. L., Montréal. — La vente d'une manufacture et la santé pour ma fille et pour moi-même. Mme T. L., Saint-Jérôme. — La location de mes logements; promesse: \$5.00 pour les missions chinoises et abonnement au « Précurseur ». Abonnée, New-Bedford. — Promesse: \$25.00 si je guéris sans opération. Georgette. — Mon mari adonné à la boisson. Abonnée, Montréal. — Mon abonnement au « Précurseur » avec promesse de réabonnement pendant cinq ans pour l'obtention d'une grande faveur. Anonyme, Matapédia. — Pour obtenir la conversion de mon mari adonné à la boisson et la guérison de mon fils, \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Abonnée, Timmins. — Mon abonnement au « Précurseur » et \$5.00 pour le rachat d'un pauvre enfant infidèle pour obtenir ma guérison. Mme F.-X. L., Southbridge. — La guérison de mon mari, père de six enfants en bas âge. New-Port. — La santé et le succès dans nos entreprises et la paix dans la famille. Abonnée, Saint-Félicien. — Un meilleur salaire pour mon fils. Abonné, Verdun. — La grâce de connaître ma vocation. Mlle Grenier, Québec. — Vente d'une propriété et promesse de donner \$10.00 pour vos missions. O. Roberge. — Règlement d'une affaire importante. Mlle Létourneau. — Guérison de mes yeux; promesse de renouveler mon abonnement au « Précurseur » et de donner \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle. Mlle A. P. — Je promets \$50.00 pour vos missions et mon abonnement à vie pour obtenir la santé de la famille, la vente d'une propriété et le loyer de mes logements. M. B., Montréal. — Une position pour mon fils. Mme A. G., Lévis. — Je demeurerai abonné toute ma vie au « Précurseur » si j'obtiens la grâce que je désire. Mme L., Québec. — Je promets \$10.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si je parviens à vendre ma petite terre. Un vieillard de 76 ans. — Je promets \$5.00 en l'honneur des bienheureux Martyrs canadiens si je trouve les moyens d'acheter une propriété. A. B., Lachine. — Pour obtenir le succès dans mes entreprises, \$5.00 pour aider à compléter la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A. B., Lachine. — Mon fils souffre cruellement d'un mal aux oreilles: par l'intermédiaire de la Vierge Immaculée et sa médaille miraculeuse, je sollicite sa guérison. Mme B. — Deux ans d'abonnement au « Précurseur » afin d'obtenir la conversion de mon frère. Mme J. C., Attleboro. — Mon fils qui néglige ses devoirs religieux. Abonnée, Outremont. — Une pauvre mère obligée de gagner la vie de ses enfants souffrant cruellement d'une main. Mme F. D., Saint-Isidore. — La santé pour mon mari, mes enfants et moi-même, je demande aussi à la sainte Vierge la grâce de quelques vocations religieuses dans ma famille. Mme M. B., Saint-Laurent. — Un enfant de treize ans, le soutien de sa famille se recommande à la sainte Vierge ainsi que sa mère et ses frères pour obtenir la santé. Abonné, Chambord. — La santé pour mon mari. Mme P. G., Montmorency. — \$1.00 pour lampions afin d'obtenir la conversion de mon fils. O. R. — La location de logements. Abonnée, Montréal. — La paix dans la famille et grâces particulières. Mme A. R., Loretteville. — Règlement d'une affaire très difficile. Conversion d'un frère marié à une protestante, mon mari adonné à la boisson. Abonnée. — Je promets mon abonnement pour la vie si j'obtiens une conversion et une guérison. M. R., Worcester. — L'heureuse issue d'un procès. Abonnées, Québec. — Une mère menacée de surdité. — Un fils éloigné des sacrements, un mari sans position. Waterbury. — Guérison d'une bronchite et conversion de deux jeunes garçons. M. D., Montréal. — Promesse: \$100.00 si la sainte Vierge m'obtient ma guérison sans opération. Mlle M. L., Holyoke. — Une position pour mon mari. R. C., Montréal. — Ma guérison afin de pouvoir embrasser la vie religieuse. Abonnée, Saint-Félicien. — Une neuvaïne de lampions afin d'obtenir une faveur. R. T., Worcester. — Neuvaïne de lampions afin d'obtenir la résignation dans les épreuves. H. G., Smooth-Rock-Falls. — Conversion d'un frère et ma guérison, je vous envoie pour obtenir ces faveurs mon abonnement et une neuvaïne de lampions. L. S., Worcester. — Je promets \$200.00 pour vos missions si j'obtiens ma guérison. Mme S. P., Montréal. — Pour moi et ma femme, faveurs spirituelles et temporelles. H. P., Saint-Paulin. — Une neuvaïne de lampions afin que la sainte Vierge m'obtienne ma guérison. Mme J. S., Château-Richer. (A suivre.)



UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.



NÉCROLOGIE

Notre chère Sœur SAINT-JOSEPH, née Émilda Charbonneau, décédée à Canton Chine; notre Sœur M.-DU-DIVIN-CŒUR, née Maria Gagnon, novice; M. le chanoine JOYAL, Saint-Stanislas; M. l'abbé H. NADEAU, curé, Saint-Denis-sur-Richelieu; R. P. O. CHARBONNEAU, C. S. V., Montréal; R. P. VAILLANCOURT, C. S. V., Montréal; Révde Sr GRATTON, des SS. de la Charité, de Montréal, tante de notre Sr Saint-Jean-François-Régis; Mme Vve Joseph FOREST, L'Épiphanie, mère de notre Sr Saint-Antoine-de-Padoue; M. JULIEN, grand-père de notre Sr Eulalie-de-Jésus; Mlle Claire LABRIE, probaniste de notre Communauté; M. Médard FOREST, Montréal; M. Jean FOREST, Montréal; M. J.-Bte LACROIX, Sainte-Marie; Mme Eloi RAYNAULT, L'Assomption; M. J. WEBROUCK, Saint-Laurent; Mme Cyrille MASSY, Montréal; M. Joseph VALIQUETTE, Saint-Vincent-de-Paul; Mme Pierre LEDUC, Montréal; Mme D. DUPRAS, Montréal; Mme William GRAVEL, Outremont; M. Jean LARUE, Outremont; M. et Mme Wilfrid ALLARD, Carleton; M. et Mme Samuel GUILBAULT, Grondines; Mme Jos. RUFIANGE, Montréal; M. Anthime GRÉGOIRE, Montréal; M. Joseph-Jean MCINNES, Port Daniel Est; Mme Joseph GIROUX, Central Falls; Mme Julie GRÉGOIRE, Providence; Mme Jos. MORRISSETTE, Mont-Joli; Mme Edouard PÉRUSSE, Lotbinière; Mme François AUCLAIR, Woonsocket; Mme Salomon LEBLANC, Saint-Alphonse-de-Caplan; Mlle Antoinette SOUCY, Saint-Alexis-des-Monts; Mme Flavien LETOURNEAU, L'Ange-Gardien; M. Octave LAPIERRE, Saint-Félicien; M. Raymond LAVERGNE, Northbridge; Mme Adolphe DESROCHERS, Québec; M. C. MARQUIS, Québec; Mlle M.-Thérèse VOYER, Québec; Mme J. POWER, Québec; M. Nérée LYONNAIS, Montréal; Mme J.-Bte VILLEMAIRE, Montréal; Mme Xavier VEILLETTE, Saint-Stanislas; Mme Joachim BOISVERT, Sainte-Thècle; M. Uldéric GUIMONT, Montréal; Mme Michel BROUILLARD, Montréal; M. Téléphore SAINT-PIERRE, Montréal; Mlle Georgiana FOURNIER, Pottersville; Mme Edouard BÉLISLE, Woonsocket; Mme Georges BEAUPRÉ, Montréal; M. Jules LAMOUREUX, Fall-River; Mme Phichyme CÔTÉ, Saint-Louis-Courville; Mme Philias PARADIS, Charny; Mme Odilon VIAU, Saint-Benoît; Mme Hildevert CLERMONT, Newville; M. Cyprien PARENT, Verdun; M. Napoléon BERNIER, Charny Lévis; M. Irénée DELÉGLISE, Nerenbega; Mme Ernest GODBOUT, Montréal; Mme Joseph THIBEAULT, Southbridge; Mme Ludger BRIEN, Saint-Jacques; M. Frank TANGUAY, Saint-Nazaire; Mme Alfred RANCOURT, Saint-Maurice-de-Thetford; Mme Joseph MAHEUX, Beauce Jonction; M. Cyrille LEBLANC, Lac Mégantic; M. Ferdinand LAMBERT, Saint-Benoît-Lâbre; Mlle Rose BONNEAU, Attleboro; M. George-H. FAVREAU, Longueuil; Mme Octavie PAGÉ, Bristol; Mme Xavier GODBOUT, Saint-Laurent; Mme Adolphe GÉLINAS, Saint-Barnabé; M. P.-J. GÉLINAS, Saint-Barnabé; M. C.-D. GÉLINAS, Saint-Barnabé; Mme N. GÉLINAS, Saint-Grégoire; Mme E. LAMY, Saint-Sévère; M. P. TIMONY, Grand'Mère; M. A. LAMY, Grand'Mère; Mme Z. LANGLOIS, Outremont; M. J.-B.-Cléophas FOURNIER, Montmagny; Mme Alfred JANNELLE, Woonsocket; M. Adélard GRATTON, Montréal; Mme Georges BEAUPRÉ; Mme Ernest BERNIER et ses deux petits enfants; Mme D. LAPIERRE; Mme J.-C. BOURGOIN, Outremont; Mme Joseph FARINEAU, Fitchburg; M. Etienne RENAUD, South Fitchburg; Mme Willie BRISSON, Parisville; Mme F.-X. LEFEBVRE, Montréal; M. Antoine MASTHA, Saint-Esprit; Mlle Rose-de-Lima BEAUDOIN, Saint-Lin; Mme Lucias MORIN; Mlle Henriette LYMAN, Montréal; Mme Jules ROCHETTE, Lowell; Mme Thomas COMEAU, Montréal; M. Raoul MUNGER, Saint-Bruno; Mme Calixte MOREAU, L'Islet; Mlle Laurence CARON, L'Islet; Mme Charles MERCIER, Montréal; M. Jean-Baptiste PELCHA, Québec; Sr St-Jude, missionnaire oblate du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée, St-Boniface.

LE THÉ

"SALADA"

Noir
Vert
ou
Mélangé

TOUJOURS FRAIS ET DÉLICIEUX

1384, RUE ST-HUBERT

TÉL. BELAIR 7269-W

Dépôt canadien des objets concernant
Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus



Joseph Goyer, représentant des Religieuses Carmélites de Lisieux

Seul dépositaire des statues de la sainte approuvée par les Carmélites.

DEMANDEZ LE CATALOGUE

Employer l'eau de javelle

"LA VICTORIA"

La reine des eaux de javelle pour tous les besoins de la maison

— MANUFACTURÉE PAR —

La Cie des Eaux de Javelle "La Victoria"
 5907 rue Papineau, Montréal -:- Téléphone: Calumet 3876

La Banque Provinciale DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé.	\$ 5,000,000.00
Capital payé et réserve	\$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 novembre 1925)	\$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'administration:
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

Vice-président et Directeur général:
M. TANCRÈDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs:
L'HONORABLE N. PÉRODEAU
 Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

TÉLÉPHONE: AMHERST 4251

A. ALARIE, Fourrures

FAITES SUR COMMANDES
— ET RÉPARÉES —

1887 est, rue Mont-Royal - MONTREAL

SALAISON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Angle Mont-Royal et Cartier

Tél. Amherst 6815

NANTEL & REMILLARD

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ
Mouleurs, châssis, Beaver Board, pin de la Colombie

TÉL. EST 8863
Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL

J.-P. DUPUIS

Tél. York 0928

Limitée

Marchands et manufacturiers de

BOIS DE CONSTRUCTION
PANNEAUX "LAMATCO"

GROS ET DÉTAIL

592, Av. Church, Verdun :: Montréal

ARMAND GRAVEL

Successeur de

L. LEVASSEUR & CIE, Limitée

□ □

Importateur de

Vernis et couleurs de haute qualité

304 ouest, rue Notre-Dame
MONTRÉAL, Can.

L'annonce

est le poulx des affaires.
Si le poulx d'un homme
cesse de battre, l'homme
est bien vite mort.

Si vous cessez d'annon-
cer, votre commerce
meurt.

Gaston Côté, A. A. P. Q. R. A. I. C.

ARCHITECTE

Diplômé de l'Université Laval

MONTRÉAL

1430, rue Bleury, (Apt. 10)
Tél. Plateau 3295

ST-HYACINTHE

347, rue Girouard Tél. 147

Deschaux Frères

LIMITÉE

TEINTURIERS
NETTOYEURS



Téléphone: Est 5000*

GUNN, LANGLOIS

& Compagnie, Ltée

MARCHANDS DE COMESTIBLES

Fournisseurs de produits de ferme
:: et de laiterie de haute qualité ::

MONTRÉAL - - - QUÉ.

BAULNE & LÉONARD

Ingénieurs conseils

Experts en constructions métalliques
et béton armé

IMMEUBLE ST-DENIS

294, Ste-Catherine Est - Montréal
TÉL. EST 5330

La Compagnie d'Auvents Miller

¶ Lits de camp en bois et en
acier. — Chaises de toutes
sortes. — Tentes — Auvents
— Paniers pour buanderies.

343 ouest, Notre - Dame
L.-A. SAUVÉ, Propriétaire

DROIT - MÉDECINE - PHARMACIE - ART DENTAIRE

COURS Préparatoires aux examens
préliminaires, dirigés par

René Savoie, I.C. et I.E.
Bachelier en arts et en sciences appliquées
Prospectus envoyé sur demande

COURS CLASSIQUE

COURS COMMERCIAL

LEÇONS PARTICULIÈRES 696 ouest, rue Sherbrooke

566, Mt-Royal Est
Montréal

J.-H. LAFRAMBOISE
IMMEUBLES ET FINANCES

Téléphone :
Belair 8958

La Cie J.-B. Rolland & Fils

==== PAPETIERS ET IMPORTATEURS ====

Toujours un grand choix de
Nouveautés de France

53, RUE ST-SULPICE - MONTREAL

TÉL. BELAIR 1203 — 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC

Directeur de Funérailles

==== GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR

1324-28-30-32, rue Cadieux 68-70 est, rue Rachel
MONTREAL

Page Fence & Wire Products Ltd.

*Fournisseurs et érigeurs de toutes sortes de
broche et clôtures de fer, pour écoles, églises,
terrains de jeux, terrains privés et publics.*

==== ESTIMÉS DONNÉS AVEC PLAISIR

505 OUEST, rue NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez à

LA BOULANGERIE MODELE

==== (HETHRINGTON)

364, rue St-Jean :::: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

L.-N. & J.-E. NOISEUX

1362 ouest, rue Notre-Dame

Tél. York 1613-1614

3 MAGASINS

Importateurs et marchands de quincailleries, peintures, vitres, papier-tentures, métaux et articles de plombiers.

TÉLÉPHONE 5013

HEURES DE BUREAU:
2 h. à 4 h. l'après-midi

Dr J.-ED. SAMSON

CHIRURGIEN-ORTHOPÉDISTE

167, GRANDE-ALLÉE :: QUÉBEC

Demandez le Thé "PRIMUS" NOIR et VERT —naturel—

AUSI
Café "PRIMUS" ♦ Gelée en poudre "PRIMUS"
— Fer-blanc 1 lb et 2 lbs. — Arômes assortis

L. Chaput, Fils & Cie, Ltée - Montréal

ÉPICIERS EN GROS, IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS

B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de Machines et fournitures pour beurseries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce

39, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Le soir: West. 4120

B. P. 484

Tél. Main 0118

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve \$ 11,000,000.00
Actif, plus de 130,000,000.00

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

J.-A. VAILLANCOURT, président

Hon. F.-L. BÉIQUE, 1er vice-président

Hon. GEO.-E. AMYOT, 2e vice-président

Hon. J.-M. WILSON

Sir GEO. GARNEAU

A.-A. LAROCQUE

Hon. D.-O. LESPÉRANCE

ARMAND CHAPUT

CHARLES LAURENDEAU, C. R

A.-N. DROLET

LEO-G. RYAN

BEAUDRY LEMAN, gérant général

264 succursales au Canada, dont
220 dans la Province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

GAUTHIER ELECTRIC, Ltée

Successeurs de L.-C. Barbeau, Limitée

ACCESSOIRES ET APPAREILS ÉLECTRIQUES

EN GROS

320, rue St-Jacques, Montréal, Can. :: Succursale: 51, Sous le Fort, Québec, Qué.

SPECIALITÉS:
Lampes de toutes sortes

TÉL. EST 4486-87

EDMOND ARCHAMBAULT

Enrg.

Pianos - Orgues - Phonographes

MUSIQUE EN FEUILLES

312 est, rue Ste-Catherine :: :: :: :: MONTRÉAL



Nous avons le plaisir de vous présenter notre nouvelle fournaise à eau chaude NEW STAR avec les caractéristiques suivantes:

Forme Cabinet — Sections turbulantes — Gril à feu qui brasse par en avant — Gril à cendre qui brasse par en avant avec poignées hautes — Nouveau grillage qui permet de chauffer le dessous du pot à feu — Le gril ne laisse pas accumuler la cendre autour du pot à feu, ce qui permet d'avoir un feu ardent sur toute la surface.

Nous sollicitons votre patronage pour votre nouvelle construction

FONDERIE BÉLANGER, Enrg.

Manufacturier de la fournaise NEW STAR

1165, rue Des Carrières - - - Montréal

TÉL. CALUMET 2351

GASCON & PARENT ARCHITECTES

502 EST, RUE STE-CATHERINE

— SPÉCIALITÉ: —
ÉDIFICES RELIGIEUX

La meilleure Maison au Canada

Téléphone: Main 0103

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

* * * *

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre

* * * *

MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports

* * * *

Commandes par la poste remplies avec soin

— Demandez nos listes de prix —

* * * *

5 et 7 est, rue Saint-Paul -:- -:- MONTRÉAL

Gonthier, Mulligan & Cie

Successeurs de Geo. GONTHIER, L. I. C.-C. A.

COMPTABLES ET AUDITEURS

Immeuble Transportation -:- -:- MONTRÉAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

245, Av. McDougall, Outremont :: Montréal

TÉLÉPHONE: ATLANTIC 4279

QUAND VOUS DÉSIREZ

Lanternes pour projections, appareil de vues animées (portatif ou demi-portatif) ou quelque instrument optique ou scientifique

— Appelez ou écrivez —

J.-O. JARRELL

3, Burnside Place
MONTRÉAL, P. Q.

120, Boylston Street
BOSTON, Mass.

Pourvoyeurs des plus importantes maisons d'éducation
Informations et démonstrations données avec plaisir sur demande

Téléphone: MAIN 3036

DÉRY, semences de choix

GRATIS: Catalogue français envoyé sur demande

HECTOR-L. DÉRY :: 17 est, Notre-Dame, Montréal

PEPTONINE

La nourriture idéale pour le bébé

— EN VENTE PARTOUT —

J.-E. PREVOST

PHARMACIEN-CHIMISTE

Spécialité: Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par des pharmaciens licenciés.

1001 ouest, avenue Laurier (angle Hutchison) :: OUTREMONT

La Cie Carrière & Frère

Manufacturiers de portes et chassiss
— Marchands de bois de sciage —

SPÉCIALITÉ: OUVRAGE EN BOIS FRANC

131 est, rue Laurier :: Tél. Belair 0612

A ceux qui désirent une attention toute particulière pour leur vue

ADRESSEZ-VOUS A



Opticiens de l'Hôtel-Dieu, 207 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

Mont-Royal ou Corona

VOTRE désir sera réalisé et votre choix sera excellent si vous commandez dès aujourd'hui un pain **Corona** ou **Mont-Royal**. Il se recommande par sa haute qualité et sa grande valeur nutritive. Profitez d'une occasion pour avoir un bon boulanger digne de votre encouragement. — Nos distributeurs courtois, honnêtes et propres se feront un plaisir de vous montrer notre merveilleux choix de pains et de pâtisseries — Téléphonnez-nous.

I. CARON

Votre boulanger

2386, RUE ST-HUBERT

TÉL. CALUMET 0186-4425-F

TÉL. YORK 0889

J.-B. Collette
Charpentier - Menuisier

202, Châteauguay
MONTRÉAL

Hudon, Hébert & Cie
LIMITÉE

IMPORTATION ET GROS
— EN —

ALIMENTATION

18, rue De Bresoles
MONTRÉAL

Encouragez ceux qui nous encouragent

Demander un
JAMBON

CONTANT

c'est assurer la survivance de nos institutions.
Ne l'oubliez pas!

LA COMPAGNIE S.-L. CONTANT, Limitée
MONTRÉAL

Téléphone: Est 9729

IMPRIMERIE SYNDICALE

655 est, rue Demontigny :: :: MONTRÉAL

— ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats d'instruction religieuse, d'images de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenirs de baptême, feuillets de commémoration des morts, etc.

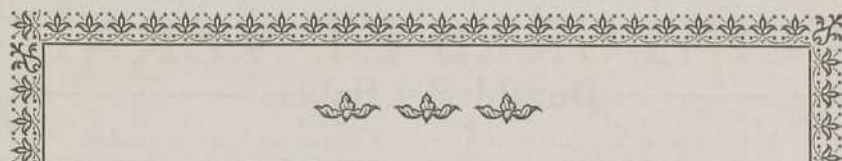
ÉMILE LEGER & CIE

VENDEURS DU

*Célèbre charbon Anthracite & Bitumeux
Franklin, Red ash (cendre rouge), Lykens Valley*

Téléphone: BELAIR 4561

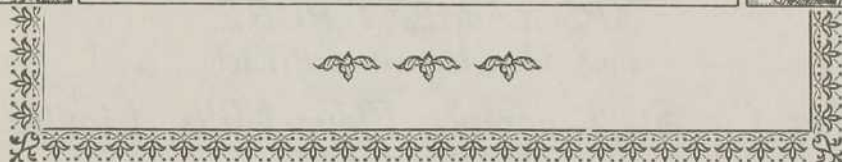
414 est, Av. Mt-Royal :: MONTRÉAL



**ARTISTES-DESSINATEURS-PHOTOGRAVURE
CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX
REVUES, ANNONCES, CATALOGUES ETC.**



*Le seul Atelier complet
et moderne à Québec.*



POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: Églises et couvents

6579, rue St-Denis :: :: MONTRÉAL

Téléphone: CALUMET 0128

DR G.-ANT. GRONDIN, MÉDECIN - CHIRURGIEN

Ex-élève des hôpitaux de Paris — Interne diplômé et ex-médecin exécutif du Metropolitan Hospital de New-York — Médecine et chirurgie et spécialement: maladie des voies génito-urinaires et maladie des femmes

CONSULTATIONS: 9 h. à 11 h., l'avant-midi. 2 h. à 4 h., l'après-midi. 7 h. à 8 h., le soir. Le dimanche sur entente

135, RUE SAINTE-ANNE, QUÉBEC, P. Q.

TÉLÉPHONE: 2-6689

L. THÉRIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES
ET ENBAUMEUR

CORBILLARDS AUTOMOBILES

1308b, rue Wellington
Tél. YORK 0989

339, rue Centre
Tél. YORK 0351

COURS PRIVÉS ET TRADUCTION

FRANÇAIS, LITTÉRATURE, ANGLAIS enseignés d'après
— les meilleures méthodes — Copie au dactylographe —

Traduction commerciale ou littéraire de l'anglais et du français — Rédaction de lettres
de félicitations de condoléances, etc., d'adresses de fêtes ou autres.

— S'ADRESSER A: —

MME LACHANCE — 3, RUE FABRE, MONTRÉAL

Chas Desjardins & Cie, Limitée
FOURRURES DE CHOIX

11170, RUE ST-DENIS :: MONTRÉAL

Lampions de sept jours

“SANCTUA”

Lampions garantis

Composition spéciale

N. B. — Avec toute commande de 50 unités nous donnerons GRATIS un verre rubis spécial et un couvercle en cuivre.

F. BAILLARGEON, LIMITEE
865 EST, RUE CRAIG, MONTRÉAL

PEINTURES ET VERNIS

———— Durables et fiables ————

Nos cartes de couleurs vous aideront à choisir les nuances voulues, les meilleurs produits, moyens de procéder, etc. Demandez notre assortiment complet de cartes de couleurs.



R.-C. Jamieson & Co. Limited

Propriétaires, opérant *D. D. DODS & Co. Ltd.*

Vancouver

MONTREAL

Calgary



Employez

LA FARINE "REGAL"

ABSOLUMENT PURE

sans blanchiment artificiel

La Cie St. Lawrence Flour Mills, Limitée
MONTREAL

*Nos PRODUITS
sont de qualité*

LAIT — CRÈME — BEURRE
CRÈME A LA GLACE

[illegible]

J.-J. Joubert, Limitée

975, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

AUGUSTE COUILLARD, Limitée

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE GROS
— FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, ETC. —

111 est, rue St-Paul, Montréal



Téléphone: Main 0590

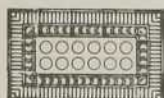
Livraison à domicile

Lait - Crème - Beurre - Fromage - Œufs - Crème glacée

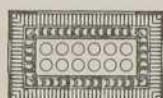
Montreal Dairy Company, Limited

Détail: 1200, PAPINEAU :: Gros: 1900, PAPINEAU

 EAst 3000 



SPÉCIALITÉ: églises
et maisons d'éducation



Ulric Boileau, Limitée

521,
rue Garnier

ENTREPRENEURS
GÉNÉRAUX

MONTREAL
CANADA

La Plomberie TÊL. ATLANTIC 2031
Gérant J. ST-AMAND **Moderne, Ltée**

Plombiers - Couvresse
Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude
Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Tél. York 2434

O.-J. OUELLETTE CIE

Fondeur de caractères
:: pour imprimeries ::

FONDUS EN CANADA POUR LES CANADIENS

Nous sollicitons spécialement le patronage des communautés

Catalogue envoyé sur demande

1502 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

MOULINS: Laterrière, P. Q.
District Charlevoix, P. Q.

COURS A BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne-des-Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co. Reg'd

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épinette: 1, 2 et 3
pouces d'épais, bardeaux, lattes, bois de la Colom-
bie-Anglaise, bois à plancher et à lambris, mou-
lures, porte, etc.

82, RUE ST-PIERRE - - - QUÉBEC

COMPAGNIE
DE BISCUITS

AETNA ♦
LIMITÉE

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE :: PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et 245, Av. Delorimier, Montréal Tél. Clairval 0827
salle de vente

TÊL. 3776

Heures de consultations: 2 h. à 4 h., l'après-midi, et sur entente

J.-A. TOUSIGNANT, M.D.

SPÉCIALITÉS
Oreilles — Nez et la Gorge

QUÉBEC

LAVIGNE WINDOW SHADE COMPANY

Toutes sortes de rideaux de toile pour églises, écoles
et résidences

Spécialité: Contral

TÊL. PLATEAU 0980

1161, BLEURY

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC
Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"
 Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC"
 LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC
 Téléphones: LAITERIE, 2-6197 — RÉSIDENCE, 2-4831

SUCCESSEUR DE
Martel & Dion
 Drôgues et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.
 PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN
O. COUTURE
 2-6161 — 2-8179
 105-107-109, RUE ST-JOSEPH :: QUÉBEC

Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux

**Fabriques — Institutions religieuses
Municipalités et Commissions scolaires**

Hamel, Mackay, Fugère, Limitée

71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

L'Édition Belgo-Canadienne

recommande les

SOLFÈGES

DE

Paul Gilson

*Inspecteur général de l'enseignement musical
en Belgique*

EN VENTE CHEZ

les principaux marchands de musique

ART RELIGIEUX

Statues, chemins de croix, autels, tables
de communion, chaires, fonts baptismaux,
bénitiers, consoles, piédestaux, monu-
ments du Sacré Cœur de Jésus, etc., etc.

**Nous faisons aussi des statues
pour les missions**

T. Carli-Petrucchi, Limitée

316, 318, 320 est, Notre-Dame

MONTREAL, CAN.

Tout ce qui est joli en
MUSIQUE ET BRODERIE
— CHEZ —

Raoul Vennat

3770, St-Denis :: Montréal

Téléphone: EST 3065

340 est, Ste-Catherine :: Montréal

Téléphone: EST 5051

La Compagnie

Wisintainer & Fils, Inc.

MANUFACTURIERS

de moulures, cadres et miroirs

IMPORTATEURS

de gravures, chromos, vitres et globes

58, Blvd St-Laurent :: Montréal

TÉL. PLATEAU ★7217

P.-P. Martin & Cie, L^{tée}

Importateurs, fabricants
et marchands généraux

Entrepôts: MONTREAL et QUÉBEC

BUREAU-CHEF:

50 ouest, St-Paul, Montréal

Succursales dans les principaux centres

Nos placiers couvrent entièrement la puissance du Canada

MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

**Directeurs de funérailles
et embaumeurs**

Manufacturiers d'articles funéraires

383, rue Saint-Valier

QUÉBEC

J.-A. BÉLANGER, Fourrures

158 ouest, rue Notre-Dame, Angle St-Pierre — Tél. Main 3142 — Montréal

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS
76, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle, soit pour l'enseignement de la doctrine chrétienne, soit pour servir d'interprètes.

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Maison consacrée à saint François Xavier)

(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Maison consacrée à l'Immaculée Conception)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint-Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Foyer chinois et visite des Chinois à domicile.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell

(Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langue et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

MANILLE, I. P., 286, Blumentritt (Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

ROME, Via Matteo Palmieri, S. Onofrio sul Monte Mario

(Maison fondée en 1925)

Procure pour nos missions

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 29, rue Bonaventure

(Maison consacrée à la sainte Famille)

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance

Conditions d'abonnement

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cté Laval

29, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.